

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master**

**Spécialité : Didactique**

**LES ETAPES DE LA COMPREHENSION DE L'ORAL EN FLE**

**CAS DES APPRENANTS DE LA 4<sup>ème</sup> ANNEE MOYENNE**

**CEM ATHMANI MOHAMED - M'CHOUNNECHE -**

**Dirigé par :**

Melle. BELAZRAG Nassima

**Présenté et soutenu par :**

MEBARKI Maroua

**Année universitaire  
2015 / 2016**

# *Dédicace*

*A la mémoire de mes grands parents...*

*Aux deux perles rares ...*

*Mon Père et ma Mère*

*Sans qui je ne serais jamais arrivée à ce stade là.*

*Pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et leur  
présence dans les moments les plus difficiles.*

*Merci et que dieu vous garde*

*A mes sœurs, Imene et Hanane ainsi qu'à Maroua*

*A mes cousines Salima, Souad, Fatima, Samra,*

*Selma, Amira*

*A tous mes frères Badro, Tarek, Sife, Akram*

*A ceux qui font tous les jours notre bonheur : Asma. M,*

*Asma. S et Rahma,*

*Nada, Zina*

*A toute ma famille chacun à son nom.*

*A toutes mes amies*

## *Remerciement*

*Je remercie, tout d'abord, mon Dieu le tout puissant ALLAH qui ma donné volonté et patience pour faire ce modeste travail.*

*Je remercie mon encadreur : BELAZRAG Nassima que j'ai eu l'honneur d'avoir comme encadreur et que je remercie pour ses conseils. J'adresse ma gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.*

*Mes remerciements chaleureux vont également à tous ceux qui m'ont apporté leur soutien surtout dans des moments de découragement et particulièrement ma famille, mes parents, mes frères, mes sœurs, mes amis pour m'avoir encouragée et supportée jusqu'au bout*

## Tables des matières

Dédicace.....	02
Remerciement.....	03
Introduction générale.....	08

### Premier chapitre

#### L'apprentissage de l'oral et ses méthodes d'enseignement en FLE

Introduction.....	11
<b>1. Concepts et définitions.....</b>	<b>11</b>
1.1. L'apprentissage.....	11
1.1.1. Stratégies d'apprentissage.....	12
1.2. L'oral.....	13
1.2.1. L'expression de l'oral.....	14
1.2.2. L'oral en classe de FLE.....	14
1.2.3. L'oral dans l'E/A de FLE.....	15
<b>2. Les spécificités de l'oral.....</b>	<b>15</b>
2.1. Les spécificités de la compétence communicative.....	16
<b>3. Les méthodes d'enseignement de l'oral.....</b>	<b>18</b>
3.1. Les courants de la compréhension orale.....	18
3.1.1. Le courant intégré.....	18
3.1.2. Le courant linguistique.....	20
3.1.3. Le courant psycholinguistique.....	23
3.2. L'enseignement de la compréhension orale en Algérie.....	24
Conclusion.....	25

### Deuxième chapitre

#### Les étapes de la compréhension orale

Introduction.....	27
<b>1. Définition de la compréhension orale en classe du FLE.....</b>	<b>27</b>
<b>2. Les principaux fondateurs.....</b>	<b>30</b>
2.1. Les études de CHAMOT.....	30

2.2. Les études de ROST et ROSS.....	30
2.3. Les études de VANDERGRIFT.....	31
<b>3. Les stratégies de la compréhension orale.....</b>	<b>31</b>
3.1. Anticiper.....	31
3.2. Tolérer un certain degré d'ambiguïté.....	32
3.3. Intention de communication.....	32
<b>4. Les étapes de la compréhension orale.....</b>	<b>32</b>
4.1. Les supports audio.....	33
4.1.1. La pré-écoute.....	33
4.1.2. L'écoute.....	34
4.1.3. L'après-écoute.....	35
4.2. Quelle stratégie d'écoute ?.....	35
4.2.1. L'écoute analytique.....	35
4.2.2. L'écoute synthétique.....	35
4.2.3. L'écoute critique.....	36
4.2.4. L'écoute perceptive.....	36
4.2.5. L'écoute créatrice.....	36
<b>5. Les objectifs de la compréhension orale.....</b>	<b>36</b>
5.1. Le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale.....	37
5.2. Le rôle de l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale.....	38
Conclusion.....	38

### **Troisième chapitre**

#### **La mise en pratique des activités orales en classe de FLE**

Introduction.....	40
<b>1. Présentation de lieu de l'enquête et du public cible.....</b>	<b>40</b>
1.1. Description de l'échantillon.....	40
<b>2. Corpus.....</b>	<b>41</b>
2.1. Objectifs du document sonore.....	41
<b>3. L'observation de classe.....</b>	<b>41</b>

3.1. Grille d'observations.....	42
<b>4. Les activités relatives à la compréhension orale.....</b>	<b>42</b>
4.1. Séance n° : 01.....	43
4.1.1. L'étape de pré-écoute.....	43
4.1.2. L'étape d'écoute.....	43
4.1.3. L'étape d'après- écoute.....	44
4.1.4. Lecture de réponses.....	44
4.2. Séance n° : 02.....	46
4.2.1. L'étape de pré-écoute.....	46
4.2.2. L'étape d'écoute.....	46
4.2.3. L'étape d'après- écoute.....	47
4.2.4. Lecture de réponses.....	47
4.3. Séance n° : 03.....	49
4.3.1. L'étape de pré-écoute.....	50
4.3.2. L'étape d'écoute.....	50
4.3.3. L'étape d'après- écoute.....	50
4.3.4. Lecture de réponses.....	51
4.4. Séance n° : 04.....	52
4.4.1. L'étape de pré-écoute.....	53
4.4.2. L'étape d'écoute.....	53
4.4.3. L'étape d'après- écoute.....	54
4.4.4. Lecture de réponses.....	54
<b>5. Analyse et interprétation des résultats.....</b>	<b>55</b>
Conclusion.....	56
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>58</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>59</b>
<b>AnnexeS.....</b>	<b>60</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

Dans une perspective communicative d'apprentissage des langues étrangères, comprendre est une habilité fondamentale à faire acquérir à l'apprenant. On commence à comprendre avant de produire tel que précise DESMOND<sup>1</sup>: « *La compréhension de l'oral est un objectif d'apprentissage qui précède souvent la prise de parole* ». Sa maîtrise est capitale parce que pour produire il faut comprendre, comme la décrit Ducrot<sup>2</sup>: « *La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro* ».

L'objectif primordial de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. L'enseignement du français langue étrangère a pour but d'apprendre aux élèves à bien communiquer. Pour atteindre cet objectif le professeur doit faire acquérir aux élèves la capacité de comprendre un message, où la compréhension orale est programmée cette compétence à l'élève car, il doit acquérir pour apprendre une langue étrangère (FLE).

Pour que l'apprenant puisse accéder au sens, il faut d'abord passer par les étapes de la compréhension orale qui se basent nécessairement à l'écoute. Pour cette raison, il faut sensibiliser l'apprenant à l'écoute des documents authentiques variés avec plusieurs voix, des rythmes des intonations et des accents différents pour éduquer son oreille.

L'enseignement du FLE donc, a besoin de différents outils à sa disposition pour obtenir une efficacité et réussite dans une classe du FLE. C'est pour cette raison que notre modeste travail de recherche se focalise sur la problématique suivante : Comment le respect des étapes nécessaires à la compréhension orale peut renforcer l'apprentissage du FLE ? Comment peut-on l'apprendre ? Comment peut-on enseigner la compréhension orale ? Quelles sont ses stratégies d'apprentissage et d'écoute ?

A partir de cette problématique découle les hypothèses suivantes :

- Les étapes de la compréhension orale peuvent faciliter et aider l'apprenant à comprendre.
- Elles pourraient renforcer l'apprentissage du FLE.
- Elles peuvent améliorer le vocabulaire et la compétence d'écouter pour accéder au sens.

Nous avons choisi de travailler avec les apprenants de 4<sup>ème</sup> année moyenne parce que cette compétence est l'un des objectifs à installer chez tout apprenant qui veut

---

<sup>1</sup> DESMOND et al, *la compréhension orale*, Hachette, 2008, p:26.

<sup>2</sup>ibid, p30.

acquérir une maîtrise de la langue. Ainsi nous nous intéressons beaucoup plus aux pratiques et aux conditions d'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE.

L'objectif de ce modeste travail est de le rendre vivant et pour motiver les apprenants et les faire participer activement aux cours, les moyens technologiques comme : le micro ordinateur, la télévision, la vidéo, la radio,...etc. Leur permettent de rendre possible et de faciliter ce désir.

Nous avons opté pour l'enquête en se basant sur l'analyse des résultats qui seront obtenus après l'introduction du document sonore qui va nous servir à comprendre la situation de l'élève envers l'entourage qu'il vit et les éléments qui entravent sa compréhension orale dans l'apprentissage du français langue étrangère.

Nous avons trois chapitres à notre travail, le cadre théorique qui se divise en deux chapitres, le premier chapitre s'intitule « l'apprentissage de l'oral et ses méthodes d'enseignement en FLE », on va définir quelques concepts essentiels, et dans le deuxième chapitre, on va aborder « les étapes de la compréhension orale », et on va citer leurs stratégies. Enfin, le chapitre pratique qui se base sur l'observation d'un enquête réalisé au CEM "Athmani Mohamed" à M'chounneche, des apprenants de 4ème AM sur un document sonore suivi d'une analyse des données.

# **CHAPITRE I**

## **L'apprentissage de l'oral et ses méthodes d'enseignement en FLE**

## Introduction

Enseigner une langue seconde ou étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Pour cela, l'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère au CEM a pour objectif d'installer chez les apprenants une compétence langagière adéquate à leur développement cognitif et qui leur permet de communiquer et en langue française écrite et orale. Cette dernière qui représente le médium de toute activité de classe doit être considérée non seulement comme moyen mais aussi comme objet présenté en tant qu'une pratique de classe avec des caractéristiques spécifiques et des enjeux réalisables.

## 1. Concepts et définitions

### 1.1. L'apprentissage

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

«L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère».<sup>1</sup>

C'est-à-dire l'apprentissage relève d'une conduite volontaire et durable, où la motivation de l'apprenant joue un rôle déterminant, la représentation que se fait le sujet de la langue qu'il va apprendre peut renforcer son désir ou au contraire l'affaiblir.

D'après l'encyclopédie libre WIKIPEDIA: « *l'apprentissage est l'acquisition de nouveaux savoirs ou savoir-faire* ». <sup>2</sup>

Le petit Robert donne aussi une définition du terme apprentissage comme « *fait d'apprendre un métier manuel ou technique* ». <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> CUQ J.P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, p22.

<sup>2</sup>Wikipedia l'encyclopédie libre .<http://fr.wikipedia.org/wiki/apprentissage>.23/03/2016.

<sup>3</sup> Le robert, *dictionnaire de français*, edif2000, France, 2012, p22.

L'apprentissage peut être un phénomène spatiotemporel individuel ou collectif (c'est une population qui apprend, éventuellement sur plusieurs générations chez l'homme notamment; c'est une part de la culture commune et partagée). La distinction entre l'individuel et le collectif dépend d'ailleurs de l'échelle utilisée: un neurobiologiste, considère métaphoriquement l'apprentissage individuel chez l'homme ou tout autre être vivant comme un apprentissage collectif effectué par sa population de neurones.

L'apprentissage consiste à acquérir ou à modifier une représentation d'un environnement de façon à permettre avec celui-ci des interactions efficaces ou de plus en plus efficaces. On distingue généralement les conditionnements "classique" (type pavlovien) et "opérant" tel celui mis en place 20 ans après les expériences de Pavlov par le psychologue Skinner quand il apprenait à des rats appuyer sur un levier pour accéder à leur nourriture<sup>4</sup>.

### 1.1.1. Les stratégies d'apprentissage

Au cours de son appropriation d'une langue étrangère tout apprenant est confronté à des difficultés de différents ordres. Or, pour contourner ces difficultés celui-ci a recours à ce qu'on appelle des stratégies. Pour sa part, CORNAIRE définit les stratégies d'apprentissage comme étant « *les démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information.* ».<sup>5</sup>

Il existe des différentes stratégies d'apprentissage : stratégies cognitives, stratégies socio affectives, stratégies mnémoniques, stratégies compensatoires, stratégies affectives, stratégies métacognitives. Ces dernières opérations visant à diminuer l'écart entre le problème rencontré et les moyens disponibles de locuteur non natif, ils peuvent conduire le locuteur non natif à une communication langagière.

On prend la stratégie métacognitive comme un exemple, dans ce sens O'Malley et Coll. écrivent « *les élèves sans approche métacognitive sont essentiellement des apprenants sans but et sans habileté à revoir leurs progrès...* »<sup>6</sup>. C'est-à-dire les stratégies métacognitives sont utilisées par les élèves les plus avancés dans leur apprentissage de langue seconde.

---

<sup>4</sup> NAILI. Nassima, *les difficultés de l'oral en FLE chez les apprenants du moyen*, mémoire master2, Université de Biskra, 2010-2011 p : 14, vue le 06/03/2016.à 13: 30.

<sup>5</sup> CORNAIRE.C, *La compréhension orale*, Ed .Clé International Paris, 1998, p54.

<sup>6</sup> OMALLEY et COLL, Cité par CYRP, *Les stratégies d'apprentissage*, Ed. Clé international, Paris, 1998, p : 42.

L'apprenant est facilement découragé devant la première difficulté lorsqu'il parvient souvent au contact des textes étrangers qui sont constitués de mots inconnus et des expressions difficiles. Par la suite, il devient de plus en plus inquiet face à la compréhension du document étranger.

### 1.2. L'oral

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifié « *fait de vivre voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.* »<sup>7</sup>.

Le petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral comme « *mot qui vient du latin os. Oris* » < bouche >, (*opposé à écrit*) *qui se fait, qui se transmet par la parole.* »<sup>8</sup>.

Un autre dictionnaire tel que le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, définit l'oral comme « *transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche* »<sup>9</sup>.

Selon le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral est défini comme « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.* »

En didactique des langues, l'oral désigne :

«Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique»<sup>10</sup>.

Cela signifie que l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de parole. Mais il faut signaler que l'oral est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, il est un aspect social ou bien c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel comme l'a montré .F. de Saussure<sup>11</sup>.

En définissant l'oral comme étant la base première de toute communication, il occupe une place primordiale pour faire apprendre à communiquer oralement et apprendre à lire et à écrire en utilisant la langue moyenne servant à communiquer tout message. Cette langue

---

<sup>7</sup> Le petit Larousse illustré, Larousse Paris, 1995, P :720.

<sup>8</sup> Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p :1792.

<sup>9</sup> Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, P :1346.

<sup>10</sup> ChARRAUDEAU.P, D. Mangonneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil, 2000.

<sup>11</sup> Ferdinand de Saussure, *langue/parole, la théorie saussurienne, linguistique*, Frédéric François, Ed. PVF Fondamental, Paris, 1998, P. 69.

est d'abord une manifestation matérielle; une production sous formes sonore, visuelle ou mixtes. De son côté, le groupe oral Créteil, a défini l'oral selon quatre axes : «*Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage)*»<sup>12</sup>. C'est-à-dire que l'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement mimique et gestuel, il est un raccourci pour la forme développée de la communication orale.

Nous constatons que les définitions ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En résumé, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

### 1.2.1- L'expression orale

A l'aide de l'oral, l'apprenant peut s'exprimer non en tant qu'un apprenant mais en tant qu'une personne parlée une langue étrangère, car il est considéré comme un enfant qui entraîne d'apprendre cette langue. Pour cela, l'apprenant doit avoir la liberté pour exprimer facilement au cours d'expression orale programmé ou proposé par l'enseignant.

### 1.2.2- L'oral en classe de FLE

«*À l'école primaire, en France, l'enseignement de l'oral est affiché explicitement dans les emplois du temps des classes comme dans les préparations des enseignants*»<sup>13</sup>. Des situations sont consacrées à l'apprentissage de la langue orale car le programme accorde une importance particulière à l'expression orale.

La lecture expressive et la mise en dialogue de textes sont moins présentes mais sont manifestement utilisées par les enseignants dans une perspective proche : permettre aux élèves de mieux exprimer par la voix la signification des textes.

Presque à l'égalité, arrivent ensuite des situations de parole collective qui partent soit d'une expérience vécue, soit d'un texte lu, mais visent l'une et l'autre à faire dire ce que l'enfant connaît déjà.

---

<sup>12</sup> [http://www.ac-creteil.fr/langage/contenu/prat\\_peda/dossiers/oral.htm](http://www.ac-creteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm). Consulté le 02/02/2016 à 9 :00

<sup>13</sup> Enseigner l'oral à l'école élémentaire, Bulletin de liaison, n°28, novembre 1992, CDDP de la Ivianne, p : 16.

### 1.2.3. L'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Selon Halté et Rispail,

«L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre»<sup>14</sup>

C'est-à-dire que l'oral est un objet de communication pas seulement dans le domaine de didactique mais aussi dans la société. La composante orale a longtemps été peu utilisée, minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (Français langue étrangère).

D'autre part, selon Halté et Rispail, «*la façon la plus répandue de penser l'oral, a été continue souvent à être contrastive: l'oral est référé à l'écrit*»<sup>15</sup>. On ne peut pas penser à l'écrit sans penser à l'oral et vice versa. Ainsi d'après CUQ, voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en termes de contraintes de communication comme :

« les caractères communicativement économiques d'immédiateté, (plus compréhensible, plus facile à comprendre), à l'irréversibilité du processus (processus qui ne peut pas retourner en arrière), à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence des référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale »<sup>16</sup>.

Pour que la compréhension soit plus facile et efficace, il doit y avoir plus de pression, plus de pratique de langue.

## 2. Les spécificités de l'oral

Parler de système oral veut dire tenir compte à la fois de plusieurs facteurs issus tant du discours émis que de la situation de communication dans laquelle il est émis, c'est-à-dire:

- des conditions d'émission et de réception spécifiques incluant les composantes physiques et visuelles de la situation de communication:

---

<sup>14</sup> HALTE. Jean-François, RISPAIL.M, *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005, p. 12

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> CUQ.J.P, *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international, 2003, p. 182

- un discours syntaxique propre organisé avec des répétitions, des ruptures de constructions, des raccourcis, des hésitations,... etc. un découpage en unités significatives linguistiques (groupes de souffle, phonèmes, mais aussi intonations, rythmes et pauses, etc.); l'existence de facteurs sonores porteurs de sens quant aux intentions communicatives ou indicateurs (le la situation, etc.), les bruits externes et situationnels, les silences, mais également des brouillages ou des interférences. On peut regrouper ces différents acteurs en trois catégories<sup>17</sup>.

## 2.1. La spécificité de la compétence communicative

La connaissance d'une langue exige de comprendre un message parlé et par la suite de s'exprimer spontanément dans cette langue, pour le faire on doit connaître les règles régissant ce code à l'oral ou à l'écrit.

En classe, on commence toujours par l'oral pour arriver à l'écrit comme dans le programme de 4<sup>e</sup> A.M où toutes les séquences des projets débutent par une activité d'oral et la dernière activité sera toujours une activité d'expression écrite; et nous constatons cela aussi au niveau des répartitions annuelles. Donc, la priorité est donnée à l'apprentissage du langage oral: besoin de communiquer avec le maître, de participer dans la construction du cours,....

Et c'est ce qu'affirme PERRENOUD en précisant qu'

«Il ne voit pas comment un élève pourrait rédiger des textes s'il n'est pas capable d'exprimer oralement quelques idées cohérentes. On ne voit pas comment sa syntaxe écrite serait adéquate si son langage oral est incompréhensible ....En travaillant l'oral, on travaille donc pour l'écrit»<sup>18</sup>.

Autrement dit, l'oral est travaillé en tant que passerelle pour l'apprentissage de l'écrit.

Parler exige des efforts c'est-à-dire exploiter des compétences complexes (savoir s'exprimer dans un groupe, savoir écouter, ...)

Sachant que communiquer à l'oral exige une compétence orale qui se traduit selon le document d'accompagnement de la 4<sup>e</sup> A.M en compétences communicationnelles, textuelles et linguistiques; ajoutant aussi les mimiques, les gestes,... sans oublier la situation discursive et ses composantes: la position des interlocuteurs, leurs aspects familiales,

---

<sup>17</sup> Leybre-peytard.M et Malandrain j-i *Décrire, découper la parole*, BELC, 1982, P21.

<sup>18</sup> PERRENOUD, Philippe, *à propos de l'oral*, 1988. <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php-main/textes.html>. Consulté le 02/02/2016.

sociales, ....Donc «*tout échange oral est lié à une lutte pour le pouvoir. Celui qui parle, tant qu'il parle, exerce un pouvoir sur celui qui écoute: il lui impose son rythme, ses mots, et ...le silence*»<sup>19</sup>

L'oral disparaît car il ne se répète pas c'est «*le caractère lacunaire de l'oral*»<sup>20</sup>, mais maintenant avec les enregistrements et la transcription des productions orales, on peut bien étudier l'oral et en tirer ses caractéristiques. Aussi l'oral fait intervenir des phrases courtes avec une syntaxe qui lui est propre.

Selon Lizanne LAFONTAINE:

«L'oral se spécifie par: En opposition à l'écrit. La présence des pauses pour faciliter la compréhension des auditeurs. La construction dialogique à travers les interactions entre locuteur et auditeur. L'engagement des participants les uns par rapport aux autres plutôt qu'essentiellement sur le contenu.»<sup>21</sup>

A nos jours, l'oral a un statut spécifique il est à la fois objet et moyen d'apprentissage, il prend différentes formes selon les situations de communication dans lesquelles il est produit «*La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire*»<sup>22</sup>.

L'oral sera toujours le premier mode de communication entre les individus car, l'humain est fait pour s'exprimer avant tout avec sa voix, le langage ne se développe qu'à travers des situations de communication dont il est indissociable.

Aussi, «*l'oral «conditionne l'écrit», qu'il «permet de structurer l'écrit», qu'il est «la base de l'écrit» [...] L'oral prépare à la production d'écrit*»<sup>23</sup> maintenant la relation entre l'écrit et l'oral n'est plus conflictuelle mais complémentaire.

La difficulté d'évaluer l'oral relève spécialement de ces spécificités où l'oral disparaît, donc il faut faire une réécoute répétée pour arriver à analyser les productions orales des élèves. Maintenant l'emploi des cours enregistrés dans l'enseignement des langues étrangères a facilité la tâche aux apprenants et aux enseignants.

Donc l'emploi des moyens audio visuels sera hyper important pour un tel enseignement mais il faut les mettre à la disposition des enseignants.

---

<sup>19</sup> OLIVIER, Bruno, *Communiquer pour enseigner*, Hachette, 1992, p: 208.

<sup>20</sup> Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?*, Institut National de Recherche Pédagogique, Hatier, 2004, p:118.

<sup>21</sup> Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°01,2005, p.95 à 109.

<sup>22</sup> <http://ncre.educ.usherbrooke.ca>. Consulté le 02/02/2016.

<sup>23</sup> Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?*, Institut National de Recherche Pédagogique, Hatier, 2004, p:56.

Aussi la présence d'une grille d'évaluation de l'oral avec des critères bien déterminés relevant de sa propre syntaxe sera efficace pour faciliter la tâche aux enseignants qui donne des grilles d'évaluation relevant de la compréhension orale et écrite pour tous les niveaux.

Nous avons vu plus haut que toutes les méthodes et approches didactiques envisageaient l'enseignement de l'écrit en mettant l'oral en second plan et c'est le même cas dans nos écoles où toutes les activités mettent en avant l'écrit tout en négligeant l'oral qui semble absent.

### **3. Les méthodes d'enseignement de l'oral**

#### **3.1. Les courants de la compréhension orale**

Parmi les grands courants théoriques qui sous-tendent le processus de compréhension orale nous évoquons ci-dessous trois : le courant intégré, le courant linguistique et enfin le courant psychologique :

##### **3.1.1. Le courant intégré**

###### **3.1.1.1. Méthode audio-orale**

La méthode audio-orale « *expérimenté* »<sup>24</sup> aux Etats Unis durant la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des agents parlant d'autres langues que l'anglais et pour donner une formation rapide et efficace. Les bases théoriques de l'approche reposent sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories behavioristes sur le conditionnement. De ce fait, l'apprentissage d'une langue devient un processus mécanique qui se base sur des exercices structuraux.

Il s'agissait donc d'exercices de répétition ou d'exercices d'imitation à partir desquels l'apprenant devait être capable de réemployer la structure en proposant de nouvelles variations paradigmatiques.

Le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés (compréhension orale et écrite, et expression orale et écrite) afin de communiquer dans la vie de tous les jours. Toutefois, on continuait à accorder la priorité à l'oral. L'écrit ne vient qu'en second lieu dans chaque leçon<sup>25</sup>.

---

<sup>24</sup> BOYER.H, BUTZBACH.M, et PENDAN.M, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Ed .Clé International, paris, 2001, p : 10.

<sup>25</sup> Ibid, p : 11.

On concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont acquises de façon spontanée.

La MAO a été critiquée pour le problème de transfert, ou plutôt selon GERMAIN : « *l'absence du transfert hors de la salle de classe, de ce qui avait été acquis en classe.* »<sup>26</sup>.

L'apprenant comprend et répond de façon spontanée ses acquis. En effet les exercices ennuyaient les élèves, les démotivaient et le passage du réemploi dirigé au réemploi spontané ne se faisait que rarement.

D'un autre côté, la grammaire générative-transformationnelle chomskyenne s'est attaquée au structuralisme linguistique de Bloomfield en lui reprochant de ne s'intéresser qu'aux phénomènes de surface et de négliger les structures profondes de la langue, « *tous les êtres humains possèdent une faculté de langage, une connaissance des principes de la grammaire universelle et à partir des phrases entendues autour de lui l'enfant construit les règles de sa langue.* »<sup>27</sup>.

La MAO n'a pas connu de réalisations françaises en FLE, mais certains aspects seront repris dans la méthodologie audio-visuelle française.

### 3.1.1.2. La méthode SGAV

C'est au milieu des années 1950 que GUEBRINA, de l'institut de phonétique de l'Université de Zagreb (Yougoslavie), donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV « *structuro-globale audio-visuelle* »<sup>28</sup>. Puis, avec P.Rivenc de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud (France), les deux définissent les principes de l'application pédagogique du structuro-global.

GUEBRINA, en s'appuyant sur la théorie de la Gestalt, présente la langue comme un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments audio et visuel facilitent cet apprentissage et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le « *CREDIF* »<sup>29</sup> en 1962, est la méthode voix et image de France (VIF).

L'objectif général visé est la communication verbale dans la langue du parler de tous les jours, d'où la priorité accordée à l'oral sur l'écrit. BESSE. H note que « *une langue est*

---

<sup>26</sup> GERMAIN.C, *Evolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*, Ed clé internationale, Paris, 1993, p 147.

<sup>27</sup> CHOMSKEY.N, cité par CORNAIRE.C, op. cit. p. 17.

<sup>28</sup> GERMAIN.C, op. cit, p. 153.

<sup>29</sup> CREDIF : « centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français »

*vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orales : l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, priorité est accordée au français quotidien parlé.»<sup>30</sup>.*

Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a en fait aucun contrôle sur le déroulement ou le contenu du cours, il avait à se soumettre aux directives de l'enseignant, il doit effectuer les travaux qui lui sont attribués, il est cependant actif du moment où il doit écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement. L'enseignant, dans ce cas, agit surtout comme animateur soucieux qui stimule l'activité des apprenants. Il doit posséder le savoir-faire, fonctionner en synchronisation le magnétophone et le projecteur à films fixes qui jouent un rôle essentiel. GUBERINA note à ce sujet : « *notre méthode se sert nécessairement de machines...* »<sup>31</sup>.

Dans la méthode SGAV, il n'y a pas qu'une seule attitude face aux erreurs, le professeur ne corrige pas les erreurs, il se contente de les apprécier par oui ou non, mais il ne s'oppose pas aux corrections proposées par les élèves eux-mêmes.

D'après BESSE. H<sup>32</sup>, la méthodologie Structuro globale audio- visuelle est beaucoup plus proche de la méthodologie directe européenne que de l'audio-orale américaine et présenterait également des affinités avec la méthode situationnelle anglaise. En ce sens la SGAV aurait le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permettrait d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères, mais n'offrirait pas la possibilité de comprendre des natifs parlant entre eux ni les médias.

En Algérie, la méthode SGAV a été à la base de l'enseignement du français durant les années soixante dix et faute de moyens audio- visuels, seules les figurines et les saynètes ont été retenues et utilisées.

### **3.1.2. Le courant linguistique**

#### **3.1.2.1. La méthode situationnelle**

Ses origines remontent aux linguistes appliqués britanniques 1920-1930, particulièrement PALMER et HORNBLY qu'ils veulent jeter les bases scientifiques d'une

---

<sup>30</sup> BESSE.H, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Ed Crédif-Didier, Paris, 1985, p 44.

<sup>31</sup> GUEBRINA, Cité par GERMAIN.C, op. cit . p. 157.

<sup>32</sup> Idem, p : 45.

approche orale. L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner.<sup>33</sup>

Cette méthode est encore utilisée aujourd'hui pour l'enseignement de l'anglais, comme langue étrangère dans certains milieux scolaires.

Ce qui rend cette approche originale, c'est la présentation et la pratique des structures syntaxiques en situation. En effet, les structures devaient être associées aux situations dans lesquelles elles étaient censées être utilisées.

La méthode situationnelle est influencée par la théorie béhavioriste, elle considérait que l'apprentissage supposait trois processus: d'abord recevoir la connaissance, puis la fixer dans la mémoire par la répétition et enfin l'utiliser dans la pratique jusqu'à ce qu'elle devienne une habileté personnelle<sup>34</sup>.

Le rôle de l'apprenant est d'exécuter les instructions et répondre à des questions proposées par l'enseignant qui sert de modèle aux apprenants, met en place les situations nécessaires pour la pratique des structures enseignées, et donne des modèles des nouvelles structures à répéter.

### **3.1.2.2. L'approche communicative**

L'approche communicative, d'origine anglo-saxonne s'est développée au milieu des années 1970. Les origines de l'approche communicative s'expliquent par la remise en cause en Grande-Bretagne de l'approche situationnelle et aux USA, la grammaire générative-transformationnelle de Chomsky est en plein apogée. Chomsky a beaucoup critiqué les méthodes audio-orale et situationnelle. Il faut cependant préciser que la linguistique Chomskyenne n'est pas directement la source de l'approche communicative, puisque, selon les tenants de la grammaire générative-transformationnelle, une langue n'est pas conçue comme un instrument de communication, mais bien comme un moyen d'expression de la pensée<sup>35</sup>.

L'influence de Chomsky ne s'est fait sentir qu'indirectement en didactique des langues secondes.

Dans l'approche communicative, les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants.

---

<sup>33</sup> PALMER et HORNBY, cité par GERMAIN.C, op.cit, p : 200.

<sup>34</sup> Ibid, p : 201.

<sup>35</sup> CHOMSKEY.N, cité par CORNAIRE.C, op. cit. p.50.

La langue est vue avant tout comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale, qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale.

En effet, selon les principes de l'approche communicative : pour pouvoir communiquer dans une langue étrangère, il ne suffirait donc plus de connaître les règles grammaticales de la langue étrangère. Il faudrait en plus connaître les règles d'emploi de cette langue (quelles formes linguistiques employer dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc.)<sup>36</sup>.

Les tenants de l'approche communicative considèrent qu' :

« Une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc.) et à l'intention de communication (ou fonction langagière: demander d'identifier un objet, demander une permission, donner des ordres, etc.)<sup>37</sup>»

Selon l'approche communicative, les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants. Les concepteurs de matériel pédagogique suggèrent que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, il s'agit de rendre l'apprenant actif et responsable dans la négociation du sens et de son apprentissage.

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (les relations existant entre deux énoncés) et cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique)<sup>38</sup>.

On utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée comme inévitable.

Aussi, l'Algérie a entamé une série de réaménagement des programmes et des contenus en fonction de l'évolution de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Et de ce fait, l'approche communicative s'est substituée à la méthode SGAV.

---

<sup>36</sup> Ibid, p: 61.

<sup>37</sup> GERMAIN.C, op. cit. p. 203.

<sup>38</sup> Ibid.

### 3.1.3. Le courant psycholinguistique

#### 3.1.3.1. L'approche naturelle

L'idée de développer une méthode naturelle vient de l'expérience du professeur de langue espagnole TRACY TEREEL, dans une Université de Californie à (Irvine). C'est en 1977 qu'il expose sa conception de l'enseignement des langues dans un article de la revue Américaine Moderne Language Journal, intitulé : A natural approach to the acquisition and learning of a language et d'un chercheur, STEPHEN KRACHEN (de l'Université Southern California). Pour pouvoir développer une nouvelle conception pour l'acquisition des langues étrangères dans un milieu naturel<sup>39</sup>, c'est-à-dire l'absence de tout enseignement d'ordre grammatical ainsi que l'absence de recours à la L1 de l'apprenant.

Le but de l'approche est de mettre l'accent sur les activités favorisant la compréhension orale et la compréhension écrite à partir du postulat qu'une langue ne s'acquiert ni par de nombreux d'exercices de production, ni par des liste de vocabulaire appris par cœur mais bien par ce que l'on entend et comprend. En ce qui concerne le matériel didactique, c'est le recours à des documents authentiques provenant des médias (journaux, revues, et de télévision).

#### 3.1.3.2. L'approche axée sur la compréhension

Comme le souligne GERMAIN en 1993, les précurseurs de l'approche sont nombreux, à commencer par PALMER qui, dès 1917, favorise une démarche allant de la compréhension à la production. Dans l'approche conçue par JAMES ASHER<sup>40</sup> (1965), désignée sous le nom de « *méthode par le mouvement* » qui accorde également une importance à la compréhension orale, à l'écoute. L'arrivée en force de la psychologie cognitive à la fin des années soixante-dix et dans les années quatre vingt définissent la compréhension comme la première étape de l'apprentissage. Dans cette perspective, la langue n'est pas vue comme un ensemble d'habitudes mais comme un moyen d'interaction sociale.

Le but fondamental de cette approche est de rendre l'apprenant capable de comprendre des textes oraux et écrits et d'être capable d'évaluer son propre apprentissage. Par ailleurs, l'enseignant est invité à porter une attention particulièrnière à toute forme pertinente de rétroaction susceptible de le renseigner sur le niveau de performance atteint

---

<sup>39</sup> KRACHEN.S, *A natural approach to the acquisition and learning of a language*, l'Université de Southern California, Irvine, 1977.

<sup>40</sup> GERMAIN.C, op. cit, p: 283.

par l'apprenant en compréhension. Il importe aussi de préciser que cette approche accorde une attention toute spéciale à l'individu (ses intérêts, ses besoins) qui joue un rôle de premier plan dans son apprentissage.

CORNAIRE pense que « *le bon apprenant est celui qui sait mettre en œuvre des stratégies pour gérer efficacement son apprentissage, tout en essayant de résoudre certaines difficultés inhérentes à des tâches pédagogiques.* »<sup>41</sup>

### 3.2. L'enseignement de la compréhension orale en Algérie

« *L'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage écouter/parler et lire/écrire* »<sup>42</sup>. Le but de cet apprentissage est d'amener l'élève à communiquer et à pouvoir se documenter en langue étrangère. Au cours des quatre années de l'enseignement moyen des objectifs d'enseignement sont assignés à chaque niveau. Nous développerons dans cette partie tous les objectifs relatifs au domaine de la compréhension de l'oral tels qu'ils sont émis dans les manuels de programmes.

L'Argumentation représente l'objectif d'enseignement de la 4<sup>ème</sup> année moyenne. Le discours argumentatif cherche avant tout à convaincre. Il défend une thèse au moyen d'arguments généralement étayés par des exemples. L'objectif du discours argumentatif est de soutenir un point de vue et de convaincre un adversaire, soit pour modifier son opinion ou son jugement, soit pour l'inciter à agir.<sup>43</sup>

A l'oral l'élève est capable de :

- Formuler une question précise ;
- lire à haute voix des textes variés (narratifs, descriptifs ou explicatifs) ;
- identifier l'idée générale dans un texte écouté (narratif, descriptif ou explicatif) ;
- écouter et comprendre une séquence narrative, descriptive ou explicative ;
- reformuler un énoncé narratif, descriptif ou explicatif ;
- raconter une histoire ;
- reconnaître les (s)passages descriptifs des séquences narratives ;
- insérer une description, une explication dans différents types de textes ;

---

<sup>41</sup> CORNAIRE.C, op. cit, p: 24.

<sup>42</sup> Ministère de l'éducation nationale, *Programmes de la 3<sup>ème</sup> année moyenne*, juillet 2004, p 20.

<sup>43</sup> « *Le discours argumentatif* », Encyclopédie Encarta, 2007

- décrire une personne, un objet, un lieu à partir d'un support iconique (affiche, image...) décrire, expliquer un itinéraire ;
- nommer les éléments constitutifs d'un objet dans un texte descriptif et / ou explicatif ;
- reconnaître les séquences explicatives dans des textes narratifs et /ou descriptifs écoutés ;
- identifier les étapes d'une explication à travers un support iconique ;
- produire un énoncé explicatif cohérent.<sup>44</sup>

### **Conclusion**

Dans ce chapitre de ce travail, nous avons d'abord éclairé quelques notions qui constituent l'essentiel de notre préoccupation : l'apprentissage, l'oral, selon plusieurs dictionnaires et auteurs, ensuite nous sommes intéressés aux méthodes d'enseignement en FLE, nous avons essayé de donner les différents courants d'apprentissage de la compréhension orale répartis en trois grands courants « courant intégrés, courant linguistique, et un courant psychologique ». Enfin, nous avons met quelques points sur l'enseignement de la compréhension orale en Algérie.

---

<sup>44</sup> Le programme de la 4<sup>ème</sup> année moyenne, *mon livre de français*, Ed Onps, 2013/2014, p 03.

## **CHAPITRE II**

### **Les étapes de la compréhension orale**

## Introduction

La compréhension orale est l'une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des phrases, elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments du texte et les connaissances personnelles pour comprendre un message oral.

Dans ce chapitre nous nous abordons les étapes nécessaires de la compréhension orale et ses stratégies d'écoute. Puis, nous nous intéressons sur le rôle de l'enseignant et l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale.

## 1. Définition(s) de la compréhension orale en classe du FLE

Comprendre signifie, atteindre le sens fondamental du document lu ou écouté. La compréhension orale est une compétence qui vise à transmettre progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral.

En effet, dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'acquisition commence par l'écoute ensuite l'apprenant comprend le message, formant un message compréhensible chez l'interlocuteur et cela demande une centration sur les phénomènes de perception et de réception de la langue<sup>1</sup>.

C'est ce que précise M.Garabédianet qui définit la compréhension orale comme un acte « *L'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle* »<sup>2</sup>. Dans sa réflexion, M. Garabédian suppose des processus psychophysiologiques tel que : l'inhibition, l'attente, la motivation<sup>3</sup> ...

Celles-ci qui s'interprètent chez l'apprenant par des stratégies d'apprentissage différentes et cela permet à l'enseignant de proposer différentes démarches pédagogiques: démarches d'exposition à la langue, démarches de sensibilisation et d'éducation aux messages etc.

---

<sup>1</sup> CHEREIT. Karima, *pour une E/A efficient de l'oral chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne en FLE*, mémoire de magistère, université de Biskra, 2013-2014, p 18, vue le 12/04/2016 à 10 :30.

<sup>2</sup> GARABEDIAN.M, *Perception et production dans la matière phonétique d'une langue*, P. 173, in Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle Pandanx, *Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère*, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001, P. 87

<sup>3</sup> Idem

Dans une approche simple, l'expression « *compréhension orale* » désigne le fait de décoder du sens du flux sonore qui se déroule dans le temps. Selon une acception psychologique du terme, GEORGES Noizet indique que (comprendre) consiste à donner une signification (qui n'est pas nécessairement la signification). D'après lui :

« Toute situation de communication suppose un état initial, ce que l'émetteur veut dire, et un état final, ce que le récepteur comprend. Naturellement l'état initial et l'état final peuvent différer : il y a alors distorsion dans la transmission de l'information »<sup>4</sup>.

Dans une approche psycholinguistique, comprendre consiste à dégager cognitivement le réseau de relations auquel l'énoncé donne accès. La compréhension orale se situe alors au niveau de la saisie des relations entre éléments qui constituent l'énoncé. Pour comprendre un locuteur, on est conduit à élaborer une hypothèse sur les relations entre éléments constitutifs de l'énoncé. Ces relations sont parfois appelées relations fonctionnelles et en spécifient les conditions de l'exercice : le sujet construit une représentation, il le fera à partir de sa perception de la suite phonique, des indices fournis pour la segmentation, de la structure de surface ainsi inférée<sup>5</sup>.

Selon l'article Gruca:

« Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable »<sup>6</sup>

GALISSION Robert et COSTE Daniel l'ont défini comme une: « *Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores* »<sup>7</sup>.

---

<sup>4</sup> GEORGES Noizet, *Une acception psychologique du terme*, 1980, p 128.

<sup>5</sup> GUESRI. Samira, *les stratégies d'écoute : une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil vidéo authentique*, mémoire de master, université de M'sila, 2014-2015, p 12, vue le 19/04/2016 à 15 :30.

<sup>6</sup> GURCA. Isabelle, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006.

<sup>7</sup> GALISSION Robert et COSTE Daniel, 1976, p110.

Selon CUQ, Jean-Pierre « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale)* »<sup>8</sup>.

Cette approche psycholinguistique de la compréhension orale a des similitudes avec « la nouvelle communication ». Les auteurs de cette mouvance estiment qu'il ne peut être question de concevoir la communication comme la simple transmission d'un message, parce que le sens d'un message est en quelque sorte « négocié » au cours d'une interaction. En d'autres termes, le sens d'un message qu'un locuteur transmet à son interlocuteur est toujours interprété. Le sens décodé est le sens qu'un locuteur essaie de transmettre, auquel s'ajoutent toutes les interprétations personnelles de l'interlocuteur compte tenu de ce que ce dernier connaît (ou ne connaît pas) du thème traité, de l'intention de communication du locuteur, de la situation énonciative, etc.

Aussi, la part du sens investie par l'interlocuteur peut être lourde et de nombreuses erreurs peuvent provenir de la manière de voir ou de comprendre chez l'interlocuteur. C'est pourquoi dans tout acte de communication linguistique, la question revient à faire en sorte que le sens interprété et le sens qu'a voulu transmettre un locuteur coïncident le plus possible. Pour savoir comment s'y prendre pour assurer un degré satisfaisant d'adéquation, « *la nouvelle communication* » propose de chercher à comprendre ce qui se passe dans un acte authentique de communication.

Pour la « *nouvelle communication* » donc, il est approprié de faire la distinction entre trois types de sens : un sens de base, un sens contextuel et un sens situationnel. Il en résulte que dans l'emploi effectif d'une langue, le sens de base d'un mot est actualisé grâce à un contexte (linguistique) et grâce à une situation (extralinguistique), ce qui est règle générale affecte ce sens. Le sens contextuel d'un mot est le sens de base tel que précisé par l'entourage linguistique dans lequel figure ce mot. Enfin, au sens de base et au sens contextuel « *la nouvelle communication* » conçoit un sens situationnel qu'elle définit comme sens (sens de base plus sens contextuel) tel que précisé voire même transformé par la situation dans laquelle se produit l'acte de communication.<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> CUQ. J.P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International 2002, p 49

<sup>9</sup> WINKIN et les chercheurs, *dans le cadre des conférences de l'ILA à Atlanta*, cité par CORNAIRE, 1990.

## 2. Les principaux fondateurs

Depuis les années 80 plusieurs recherches sont menées sur les stratégies d'écoute avec des apprenants de différents niveaux et de langues différentes. On s'intéresse à celles qui touchent la différence entre les bons auditeurs et les auditeurs malhabiles pour démontrer le rôle des stratégies d'écoute dans la compréhension<sup>10</sup>.

### 2.1. Les études de CHAMOT et al. (1988)<sup>11</sup>

En 1988 et à partir de la technique de la réflexion à haute voix CHAMOT, O'MALLEY et KUPPER ont examiné les stratégies d'écoute des apprenants de niveau intermédiaire répartis en deux groupes : les bons auditeurs, et les malhabiles.

Les résultats montrent que les bons auditeurs savent utiliser les stratégies d'écoute et utilisent davantage certaines stratégies métacognitives comme la prise de notes, l'évaluation de leur niveau de performance et l'attention sélective par opposition aux auditeurs malhabiles qui sont pris au dépourvu devant un obstacle.

### 2.2. Les études de ROST et ROSS(1991)<sup>12</sup>

Dans une expérience menée au près des étudiants japonais en anglais langue étrangère de différents niveaux en compréhension orale ROST et ROSS ont examiné les différentes stratégies utilisées par les étudiants.

À l'expérience, le professeur racontait une histoire en anglais à un apprenant qui est invité à poser des questions au professeur durant le déroulement de l'histoire, des questions de clarification du genre : « *je n'ai pas compris le sens de ce mot, qu'est-ce qu'il veut dire?* ».

L'analyse des verbalisations des apprenants a montré que les apprenants d'un niveau plus avancé utilisent différentes stratégies de clarification et tentaient de trouver une signification à un énoncé. Ils font souvent appel à la stratégie cognitive contrairement aux débutants qui s'appuient sur la redondance lexicale.

---

<sup>10</sup> AOUIA. Mounira, *l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore*, mémoire de magistère, université de Batna, 2007-2008, p 50, vue le 13/03/2016 à 9 :30.

<sup>11</sup> AOUIA. Mounira, op cit, p 52.

<sup>12</sup> ibid

### **2.3. Les études de VANDERGRIFT (1992)<sup>13</sup>**

A partir des quatre variables (la compétence linguistique, la compréhension orale, le sexe et le style d'apprentissage) VANDERGRIFT a observé les stratégies d'écoute mises en œuvre par des apprenants de différents niveaux en français langue étrangère.

C'est à partir de la technique de réflexion à haute voix qu'ils ont montré que les stratégies cognitives sont utilisées par les apprenants à tous niveaux, et les stratégies métacognitives sont surtout utilisées par les sujets habiles qui savent vérifier leur degré de compréhension.

Si l'on synthétise ces résultats des recherches, on peut constater qu'au cours des activités de compréhension orale, on peut distinguer la différence entre un auditeur efficace et un auditeur faible.

Un auditeur efficace peut en général adopter différentes stratégies d'écoute selon les différentes tâches et mieux contrôler leur processus d'écoute.

En cas de difficulté d'écoute, il peut résoudre les problèmes avec conscience et souplesse, en utilisant des stratégies adéquates.

Les bons auditeurs ne se distinguent pas uniquement par un nombre de stratégies d'écoute, mais aussi par leur aptitude à les combiner et à savoir choisir les stratégies qui seront les plus efficaces pour réaliser une tâche.

Au contraire, d'un auditeur faible qui fait preuve d'un manque de souplesse et d'adéquation dans son utilisation des stratégies d'écoute, ne peut non plus résoudre le problème rencontré après l'écoute

Notons en fin que la différence entre le bon auditeur et le malhabile, paraît évidente dans la qualité et la quantité des stratégies d'écoute utilisés.

## **3. Les stratégies de la compréhension orale**

Parmi les stratégies de compréhension orale les plus fréquemment citées, on retrouve les suivantes :

### **3.1. Anticiper**

Afin de faciliter l'accès au sens, il est nécessaire de baliser des pistes pour l'apprenant et ceci à la fois avec des activités d'anticipation ainsi qu'un précis lors de

---

<sup>13</sup> ibid

l'écoute qui permettra à l'élève d'élaborer des paliers de sens. L'anticipation est une étape qui va préparer la compréhension et prédire le contenu d'un document ou le déroulement d'une histoire. L'apprenant se base à la fois sur des indices fournis par le texte et sur ses propres expériences ou ce qu'il connaît déjà sur le sujet, puis il va vérifier ses hypothèses au courant de la lecture ou de l'écoute. Selon Y. COSSU : « *le but de l'anticipation est de stimuler la curiosité de l'élève, encourager à faire part des connaissances ou expériences sur le sujet, réactiver ou introduire le vocabulaire qui aidera à la compréhension, mettre en attente.* »<sup>14</sup>.

De ce qui précède, nous pensons que l'anticipation joue un rôle prépondérant dans la construction du sens, pour émettre des hypothèses qui vont être infirmées ou confirmées après l'écoute ou la lecture du texte.

Il est ainsi nécessaire d'anticiper et prédire la situation et permettre aux apprenants d'activer les représentations mentales adaptées

### **3.2. Tolérer un certain degré d'ambiguïté**

Il faut faire accepter aux apprenants qu'ils n'ont généralement pas besoin de comprendre chaque mot lu ou entendu. L'important est que le degré de compréhension soit suffisant pour répondre au but que l'on a en lisant ou en écoutant le passage. Il est aussi utile, lorsqu'on ne comprend pas quelque chose, de poursuivre sa lecture ou son écoute pour vérifier si le contexte apporte des éclaircissements.

### **3.3. Intention de communication**

Habituer l'apprenant à concentrer son attention sur certains éléments, en fonction du but de sa lecture ou de l'écoute. Est-ce qu'on se documente ? Si oui à quelle question principale cherche-t-on une réponse.

## **4. Les étapes de la compréhension orale :**

Pour faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension, les didacticiens (ROST, 1990, MENDELSON) proposent habituellement une démarche de trois temps : le pré écoute, l'écoute et l'après écoute.

---

<sup>14</sup> <sup>14</sup> COSSU.Y, FAYEL.J.J. *L'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2*, Nathan, Paris, 1998, p 82.

### 4.1. Les supports audio

Il serait possible d'utiliser en classe des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français. En règle générale, toutes les méthodes de français ont un support audio. Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Mais il y a aussi des manuels de compréhension orale qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques et accompagnés de cassettes ou de CD audio. Il est possible aussi de fabriquer leur propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que nous avons envie de travailler avec nos apprenants. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'informations, des chansons, des annonces, des publicités... nous pouvons aussi faire nos propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique: dans ce cas, il ne faut pas ralentir le débit de parole, faire attention aux accents... Il est possible ensuite de fabriquer nos propres exercices en fonction des objectifs à travailler.

La qualité pédagogique d'un bon document sonore est déterminée par les critères qui vont suivre.

Il ne faut pas négliger la qualité du son, la présence du bruit en arrière fond, la durée de l'enregistrement, le débit des locuteurs.

Ce sont effectivement des critères à prendre en compte quand on décide de créer ses propres documents et de les enregistrer<sup>15</sup>.

A partir de ces supports audio l'apprenant doit passer sur les étapes nécessaires de la compréhension orale lesquelles :

#### 4.1.1. Le pré écoute

Au moment du pré écoute, l'apprenant est appelé à faire le point sur ses connaissances du sujet. C'est le moment où il se pose des questions, émet des hypothèses, fait des prédictions.

Avant de proposer un texte, le professeur devra s'assurer que l'apprenant à quelques connaissances sur le sujet comme le souligne MENDELSON « *pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive ...* »<sup>16</sup>

---

<sup>15</sup> Ibid. p 44.

<sup>16</sup> CORNAIRE C.: op. cit. P.159.

Il est nécessaire donc de diriger l'attention des apprenants vers les éléments essentiels exemple : (forme linguistique, indices acoustiques), qui peuvent l'aider à prédire, à anticiper le sens de message.

### 4.1.2. L'écoute

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer son écoute et ainsi d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication.

La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans la quelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroulent les événements. Par exemple<sup>17</sup>: Qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène?

On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la nature du document : D'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est son but ?

La deuxième écoute est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveaux faibles. En leur permettant d'examiner les données relevées et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes.

Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'entend et dans ce contexte E.LHOTE<sup>18</sup> relève différentes formes d'écoute qu'elle trouve pertinent dans une situation d'apprentissage.

Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute:

L'écoute globale : qui nous permet de comprendre le thème générale du texte sans s'embarrasser de détails. Pour faciliter la tâche de l'apprenant, l'enseignant commence dans ce cas par lui poser des questions simples.

L'écoute de veille : qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple écouter la radio pendant qu'on fait autre chose

L'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, il n'écoute que les passages où se trouve l'information qu'il cherche.

L'écoute détaillée : consiste à rétablir le document mot à mot après l'écoute.

---

<sup>17</sup> CORNAIRE C. : op. cit. p. 61.

<sup>18</sup> LHOTE E.: op. cit. p. 70 -72.

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute<sup>19</sup>.

### **4.1.3. Après l'écoute**

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir. Les activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun, une objectivation des stratégies utilisées et l'application de ces connaissances dans des activités.

## **4.2. Quelle stratégie d'écoute ?**

C'est une technique d'apprentissage, une démarche consciente, un plan d'action en vue de résoudre un problème.

### **4.2.1. L'écoute analytique**

L'écoute analytique exige que l'élève soit très attentif à la parole orale, dite, lue ou chantée. Elle consiste à remarquer les détails, à les agencer pour ensuite arriver à une synthèse

### **4.2.2. L'écoute synthétique (globale)**

L'écoute synthétique suppose qu'on sache rassembler les détails pour arriver à une vue d'ensemble ou à une idée principale.

L'écoute synthétique suit normalement l'écoute analytique. Les deux sont nécessaires pour arriver à un raisonnement par induction

---

<sup>19</sup> J. Cuq et Gruca, 2003, P 156

### **4.2.3. L'écoute critique**

L'écoute critique consiste à évaluer, à juger, à comparer, à inférer, à conjecturer.

### **4.2.4. L'écoute perceptive**

L'écoute perceptive s'adresse aux apprenants qui ne cherchent que le sens (et en particulier le sens des mots). Elle permet de concentrer l'attention sur le registre de voix, les formes expressives qui relèvent des aspects de la personnalité. Cette écoute permet la perception vocale et la perception intonative.

### **4.2.5. L'écoute créatrice**

L'écoute créatrice consiste à utiliser les éléments entendus, compris et interprétés pour inventer une solution nouvelle et originale à un problème quelconque. Elle peut être : (a) anticipatrice (vers l'avant), demander de reconstituer la fin ; (b) récapitulative (vers l'arrière), faire remarquer qu'il manque une idée et la faire retrouver.<sup>20</sup>

## **5. Les objectifs de la compréhension orale**

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. Il est question au contraire de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont tester en français. Les élèves vont se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à

---

<sup>20</sup> <http://www.cndp.fr/zeprep/oral/frameset.asp?Rub=4>

fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux élèves à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à découvrir du lexique en situation, à découvrir différents registres de langue en situation, des faits de civilisation. Les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails mais aussi de reconnaître des structures grammaticales en contexte et de prendre des notes<sup>21</sup>.

### 5.1. Le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale

Le nouveau programme de formation parle de l'enseignant comme un guide, un accompagnateur ou encore d'un animateur, plaçant l'apprenant au cœur des activités et l'encourage à prendre part à sa propre formation. L'enseignant doit respecter, lors des choix des contenus, l'âge de l'apprenant, ses stratégies d'apprentissage et son niveau réel, sa perception et ses besoins réels.

NARCY, Jean Pierre en 1990 ajoute trois fonctions distinctes de l'enseignant « *organisateur et gestionnaire de la formation, conseiller des apprenants, interlocuteur de ces derniers* »<sup>22</sup>. C'est-à-dire l'enseignant doit maîtriser des savoirs théoriques et complexes acquis dans le cursus universitaire dans des domaines tels que la linguistique (grammaire, lexique, vocabulaire...), la littérature et la dimension culturelle et didactique.

---

<sup>21</sup> Daniel Nunes Oliveira, *les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral*, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010, p 43, vue le 22/02/2016 à 17 :15

<sup>22</sup> GINET.A, Du Laboratoire de langues à la salle de cours multimédias, Paris, Nathan, 1997, p : 89.

La dimension cognitive sera renforcée par une charge émotionnelle positive bien pensée « *dés qu'il y a sentiment, il y a mémoire et apprentissage* »<sup>23</sup>.

L'enseignant se trouve imprégné des orientations institutionnelles, elles-mêmes issues de divers courants opposés que sont les théories d'apprentissage successif, comme les approches structurales, communicatives, cognitives, énonciatives.

Alors, comme dans l'approche communicative « *l'enseignant est d'abord celle à qui incombe la gestion du groupe, même le dispositif fait la part belle à l'initiative et à l'autonomie de l'apprenant* »<sup>24</sup> car, l'enseignant joue des rôles différents celui qui explique, cherche, corrige, exige,..., il est le seul dispensateur du savoir et considéré comme un modèle linguistique à imiter. Celui qui a le rôle de faciliter la tâche d'apprentissage pour que les apprenants puissent obtenir assez d'informations à partir de leur maître.

### **5.2. Le rôle de l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale**

Le rôle de l'apprenant est assuré par des participants apprenants qui ont les mêmes droits qui sont supposés de jouer un rôle identique dans l'interaction en classe de FLE. L'apprenant joue un rôle très important durant la séance, car celui qui répond à leur enseignant qui l'interroge. Le rôle de l'apprenant se joue aussi dans le cadre de la compréhension orale, c'est-à-dire l'apprenant doit écouter à son enseignant pour comprendre les questions et essayer de les répondre. L'apprenant peut réagir non seulement à la parole de l'enseignant mais, aussi à celle de l'apprenant.

### **Conclusion**

Nous avons vu dans ce deuxième chapitre la compréhension orale comment elle est une tâche qui n'est pas facile à apprendre ou à enseigner et quelle est influencée par plusieurs facteurs et se passe par plusieurs étapes d'écoute. C'est ce qu'on essaiera de montrer dans la partie pratique.

---

<sup>23</sup> LABORIT. Henri, La légende des comportements, Flammarion, 1994, p : 133.

<sup>24</sup> MARTINET.P, La didactique des langues étrangères, presse universitaire de France, Paris, 1996, p : 39.

## **CHAPITRE III**

### **La mise en pratique des activités orales en classe du FLE**

## Introduction

Ce chapitre consacré au travail pratique, mise en oeuvre d'un document authentique conçu à partir d'observations, de prise de notes et suivi continuels durant toutes les séances assistées d'une classe visée.

### 1. Présentation du lieu de l'enquête et du public cible

Nous tenons à préciser que pour réaliser notre enquête, nous avons sollicité l'aide de monsieur le directeur de CEM « Athmani Mohammed ». Nous a accueilli mais en émettant des réserves concernant l'expérience elle-même, prétextant l'importance des programmes et la nécessité de les terminer.

Le CEM « Athmani Mohammed » est situé au centre de la Daïra de M'chouneche, la willaya de Biskra. Son effectif est comme suite :

- 25 enseignants.
- 07 administratifs.
- 03 fonctionnaires.

Tableau illustrant des apprenants de la 4<sup>ème</sup> AM

Classes	Garçons	Filles	Nombre d'apprenants
4 <sup>ème</sup> année	42	47	89

Il est à souligner qu'en 1<sup>ère</sup> année et en 2<sup>ème</sup> année le nombre d'inscrits dépasse celui de 3<sup>ème</sup> année et 4<sup>ème</sup> année.

#### 1.1. Description de l'échantillon

Notre échantillon se compose des élèves de 4<sup>ème</sup> AM. Ils sont au nombre de 30 élèves de même âge, de l'ordre de 14 ans à 15 ans, de sexe différents (16 garçons, 14 filles).

## 2. Corpus

Dans l'objectif que nous sommes fixés tout le long de notre travail est d'arriver à développer la compréhension orale chez l'apprenant. Et pour cela nous allons recourir aux documents authentiques sonores (chanson, un dépliant touristique, une lettre argumentée et une fable chantée) :

- Premier document, c'est un dépliant touristique qui s'intitule « *un voyage au bout d'un rêve* »<sup>1</sup>.
- Deuxième document, c'est une « *lettre argumentée* »<sup>2</sup>.
- Troisième document, c'est une chanson s'intitule « *Monsieur Tout Le Monde, ALdebert* ».<sup>3</sup>
- Le dernier document authentique, il s'agit d'une fable chantée s'intitule « *la cigale et la fourmi* »<sup>4</sup>.

### 2.1. Objectifs de ce document sonore

Le document sonore choisi est authentique, il a été choisi en fonction de plusieurs critères, entre la qualité de l'enregistrement, le niveau et le public cible, et surtout en liaison avec les unités didactiques programmées. Nous pensons que le document audio est un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. Les contenus développés par ce document sonore sont porteurs de sens et cohérents. Les élèves veulent comprendre, ils ont donc un objectif, puisque ce sont des supports reproduisant des situations réelles de compréhension. Plus ils comprennent, plus ils sont motivés pour essayer d'en comprendre davantage.

## 3. L'observation de classe

Nous avons commencé par rassembler des informations qui peuvent nous aider dans notre recherche et pour cela nous avons discuté avec l'enseignante de français sur les problèmes qui entravent le bon déroulement des enseignements. Nous avons également observé le comportement des élèves en classe dans les séances de français. Et en fin, nous avons recensé le matériel didactique utilisé et sa nature ; ce dernier est constitué

---

<sup>1</sup> Le manuel scolaire, mon livre de français 4<sup>ème</sup> AM, ONPS, 2014/2015, p: 141.

<sup>2</sup> Ibid, p: 167.

<sup>3</sup> Ibid, p: 15.

<sup>4</sup> Ibid, p: 89.

principalement du scolaire, le cahier d'activités, le document d'accompagnement, auxquels s'ajoutent quelques dictionnaires. Les moyens audio visuels (CDROM, Cassettes..).

Et pour cela, nous avons élaboré une grille d'observations selon les critères suivants :

### 3.1. Grille d'observations

La date	Nombres des séances	durée	niveau	effectifs	activités
Le 14/04/2016	Séance n°01	1 heure	4 <sup>ème</sup> AM	30 élèves	Compréhension orale : « <i>un voyage au bout d'un rêve</i> »
Le 17/04/2016	Séance n°02	1 heure	4 <sup>ème</sup> AM	31 élèves	Compréhension orale : « <i>lettre argumentée</i> »
Le 21/04/2016	Séance n°03	1 heure	4 <sup>ème</sup> AM	28 élèves	Compréhension orale : « <i>Monsieur Tout Le Monde, ALdebert</i> ».
Le 24/04/2016	Séance n°04	1 heure	4 <sup>ème</sup> AM	30 élèves	Compréhension orale : « <i>la cigale et la fourmi</i> »

### 4. Les activités relatives à la compréhension orale

Le but de ces activités : c'est de faciliter la compréhension du document sonore et de créer un horizon d'attente, de réactiver les savoir- faire des apprenants. Avant l'écoute, l'enseignante indique le type de document et le thème traité et demande aux apprenants de compléter le texte avant l'écoute. Les apprenants émettent des hypothèses sur les contenus et le lexique du document. C'est donc une préparation psychologique des apprenants pour se familiariser avec le texte, d'en prendre connaissance, de recenser les difficultés et enfin de résoudre les problèmes.

#### 4.1. Séance n°01

Nombre de séance	Durée	Date	Nature du document
séance n°01	1 heure	Le 14/04/2016	Un dépliant touristique

Nous avons mise en place une séance consacrée à un pré-test auprès de toute la classe. Il s'agit de répondre à des questions concernant la compréhension orale d'un texte audio sur un dépliant touristique s'intitule « un voyage au bout d'un rêve ».

C'est un exercice proposé aux apprenants de 4<sup>ème</sup> AM. Il est présenté dans le manuel scolaire, page 141. Et nous l'avons exploité intégralement.

Dans cette activité l'enseignante a fait écouter un enregistrement à leurs apprenant, et elle a répété de réécouter ce document trois fois. À chaque fois, elle a demandé d'écouter bien le texte et faire répondre à ces questions :

##### 4.1.1. L'étape de pré-écoute

L'enseignante dans cette étape a posé les questions suivantes avant d'écouter le document sonore :

- Que veut dire voyage ?
- Quel est le champ lexical de mot "voyage " ?

Ensuite, elle a posé les questions suivantes après d'écouter au document sonore.

##### 4.1.2. L'étape d'écoute

Ecoute n°1 :

- Quel est le genre de ce texte ?
- Quel est le titre de ce texte ?
- Quel est la source de ce texte ?
- Que veut dire dépliant touristique ?

Ecoute n°2 :

- Cite deux mots se rapportant au thème du voyage et cinq mots se rapportant au thème du Sahara.
- Quels sont les noms propres cités dans ce document ?

Ecoute n°3 :

- Que fait l'auteur de ce dépliant ?
- Comment le fait-il ?
- Quels mots ou expressions valorisent la région ?
- Quelles est l'intention de l'auteur ?
- Quelle phrase du texte incite à la découverte de cette région ?
- A quel temps et à quel mode est conjugué le verbe de cette phrase ?

#### 4.1.3. L'étape d'après écoute

L'enseignante dans cette étape, elle a proposé à ses élèves un tableau de schémas de communication comme une synthèse pour résumer et organiser leurs compréhensions sur ce travail et d'ordonner leurs idées, il est comme suite :

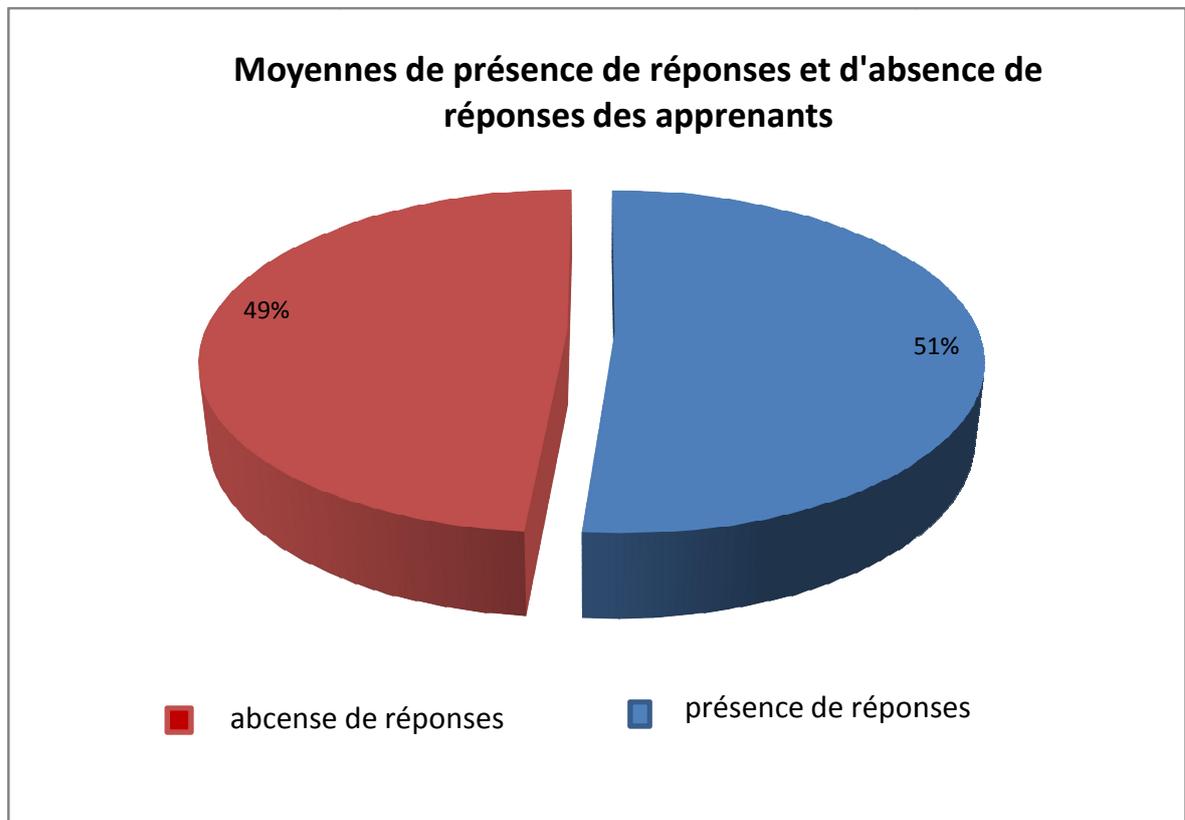
Qui ?	De quoi ?	A qui ?	Pourquoi ?

#### 4.1.4. Lecture de réponses

A fin de terminer la séance et pour ordonner nos résultats obtenus des réponses des apprenants, nous avons organisé ce tableau illustrant des réponses des apprenants :

Les étapes de la C.O	Les questions	Présence de réponses	Absence de réponses
Pré écoute	Que veut dire voyage ? Quel est le champ lexical de mot "voyage " ?	15/30 apprenants (50%)	15/30 apprenants (50%)
L'écoute	Quel est le genre de ce texte ? Quel est le titre de ce texte ? Quel est la source de ce texte ? Que veut dire dépliant touristique ?	18/30 apprenants (60%)	12/30 apprenants (40%)

	Cite deux mots se rapportant au thème du voyage et cinq mots se rapportant au thème du Sahara. Quels sont les noms propres cités dans ce document ?	16/30 apprenants (53.33%)	14/30 apprenants (46.66%)
	Que fait l'auteur de ce dépliant ? Comment le fait-il ? Quels mots ou expressions valorisent la région ? Quelles est l'intention de l'auteur ? Quelle phrase du texte incite à la découverte de cette région ? A quel temps et à quel mode est conjugué le verbe de cette phrase ?	08/30 apprenants (26.67%)	22/30 apprenants (73.33%)
Après écoute	Complète le schéma de communication (une synthèse).	20/30 apprenants (66.67%)	10/30 apprenants (33.33%)



**Graphique n°01**

Selon les résultats obtenus, nous constatons que 49% des apprenants ne sont pas participés au cours de la compréhension orale et 51% des apprenants ont répondu aux questions.

## 4.2. Séance n°02

Nombre de séance	Durée	Date	Nature du document
Séance n°2	1 heure	Le 17/04/2016	Une lettre argumentée

Selon ce que nous avons vu à notre thème les étapes de la compréhension orale, on a proposé une activité à faire avec les apprenants de 4<sup>ème</sup> AM d'une autre classe.

Il s'agit d'un document authentique d'une lettre argumentée. Il est présenté dans le manuel scolaire, page 167/ 168. Dans le but de construire du sens à partir d'une lettre écoutée à visée argumentative.

### 4.2.1. L'étape de pré écoute

L'enseignante a posé la question suivante avant d'écouter le document sonore :

- Par quel moyen communiquez-vous avec vos amis ?

Ensuite, elle a posé les questions suivantes après d'écouter au document sonore.

### 4.2.2. L'étape d'écoute

Ecoute n°1 :

- A quoi te fait penser le texte que tu viens d'écouter ? Pourquoi ?
- Qui parle dans ce texte ? A qui ?
- Quel lien familial unit l'émetteur et le récepteur ?
- D'où et quand a été écrite cette lettre ?

Ecoute n°2 :

- Par quelles formules commence et se termine cette lettre ?
- Quel en est le thème ?
- Pourquoi Sonia écrit-elle à Racha ?
- Pour la convaincre, combien d'arguments emploie-t-elle :

- 4 arguments ?
- 2 arguments ?
- 3 arguments ?

- Par quel articulatoire est introduit chaque argument ?

Ecoute n°3 :

- Coche les bonnes réponses

A la mer, les filles pourront faire :

- De la plongée sous-marine.
- Du pédalo.
- Du volley-ball.
- De la planche à voile.
- De la pêche.
- Du water-polo.

- Réponds par vrai ou faux

Vrai faux

- Les activités culturelles sont rares à Annaba.
- Les filles vont s'ennuyer chez leurs grands-parents.
- Les makrouts de grand-mère sont parfumés à la cannelle.
- Les grands-parents seront contents d'accueillir les filles.

#### 4.2.3. L'étape d'après écoute

L'enseignante a demandé aux apprenants de compléter le texte suivant après l'écoute :

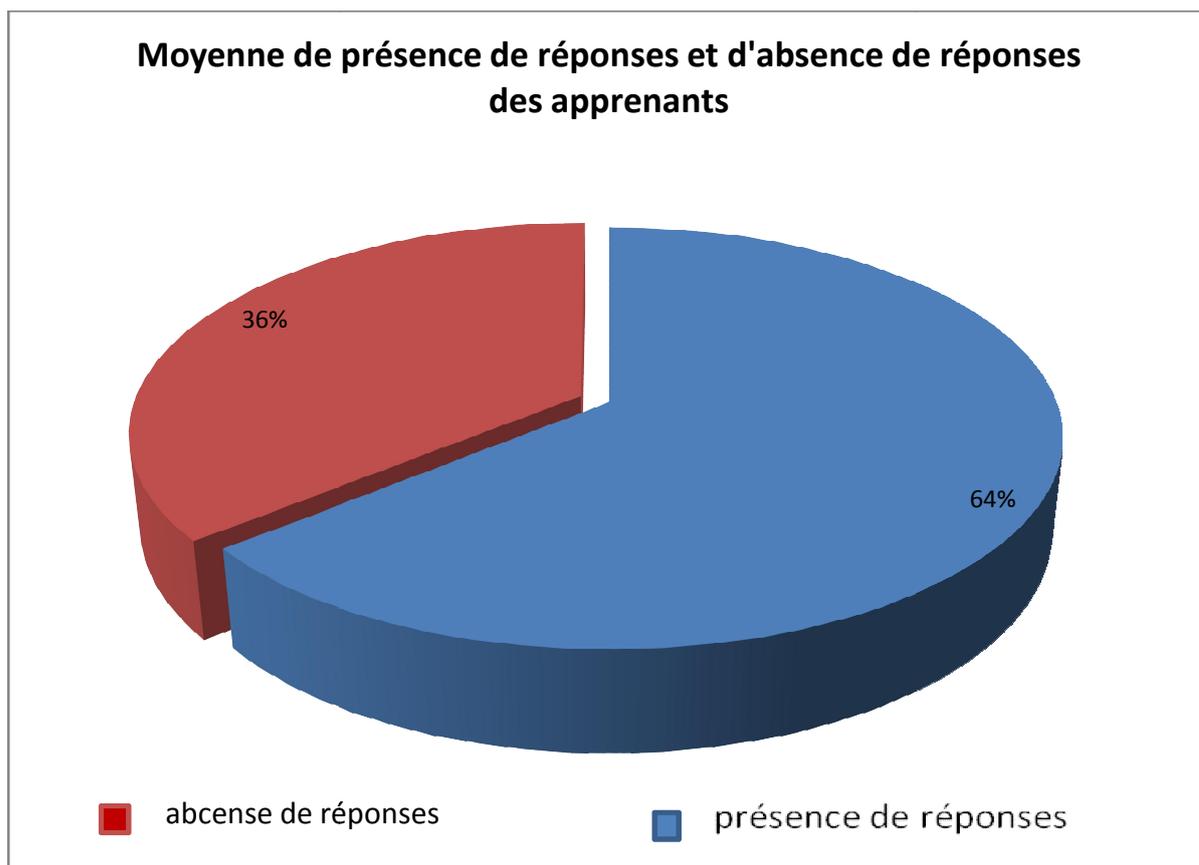
- Complète d'après la lettre écoutée :

Sonia écrit à sa cousine Racha pour l'inciter à passer les vacances avec elle chez leurs grands-parents à ..... Pour la convaincre, elle lui donne .....bonnes raisons : les activités ....., les activités....., la découverte de la .....et l'art culinaire de .....

- A ton avis, Sonia réussira-t-elle à convaincre sa cousine ?

#### 4.2.4. Lecture de réponses

Les étapes de la C.O	Les questions	Présence de réponses	Absence de réponses
Pré écoute	Par quel moyen communiquez-vous avec vos amis ?	28/31 apprenants (90,32%)	03/31 apprenants (9,68%)
L'écoute	A quoi te fait penser le texte que tu viens d'écouter ? Pourquoi ? Qui parle dans ce texte ? A qui ? Quel lien familial unit l'émetteur et le récepteur ? D'où et quand a été écrite cette lettre ?	20/31 apprenants (64,51%)	11/31 apprenants (35,49%)
	Par quelles formules commence et se termine cette lettre ? Quel en est le thème ? Pourquoi Sonia écrit-elle à Racha ? Pour la convaincre, combien d'arguments emploie-t-elle : <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 arguments ?</li> <li>• 2 arguments ?</li> <li>• 3 arguments ?</li> </ul> Par quel articulateur est introduit chaque argument ?	17/31 apprenants (54,83%)	14/31 apprenants (45,17%)
	Coche les bonnes réponses. Réponds par vrai ou faux.	22/31 apprenants (70,96%)	08/31 apprenants (29,04%)
Après écoute	Complète d'après la lettre écoutée. A ton avis, Sonia réussira-t-elle à convaincre sa cousine ?	19/31 apprenants (61,29%)	12/31 apprenants (38,71%)



**Graphique n°02**

Selon ce graphique, nous avons constaté que (64%) des apprenants ont participé au cours de la compréhension orale. Cependant, (36%) des autres n'arrivent pas à comprendre.

### 4.3. Séance n°3

Nombre de séance	Durée	Date	Nature du document
Séance n°03	1 heure	Le 17/04/2016	Une chanson d'Adelbert

Nous avons assisté cette séance de la compréhension orale, dans le but d'argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver son environnement. Pour cela, l'enseignante a demandé aux apprenants d'ouvrir le manuel scolaire sur la page 15, et elle leurs a fait d'écouter un enregistrement concernant leurs projet. Il s'agit d'une chanson à visée argumentative de sous titre « *Monsieur Tout le Monde, Aldebert* ».

### 4.3.1. L'étape de pré écoute

Dans cette étape, l'enseignante a posé la question suivante avant d'écouter à la chanson :

- A quoi vous fait penser le mot « environnement » ?

### 4.3.2. L'étape d'écoute

Ecoute n°1 :

- Quel est le titre de cette chanson ?
- A qui s'adresse-t-elle ? dans quel but ?
- Quelle est la question posée dans le refrain ? quel pronom personnel peut-on associer à « Monsieur Tout le Monde » ?
- Quel est le problème posé ?

Ecoute n°2 : *(les trois premières strophes)*

- Combien de strophes sont données sous forme de questions ? Quelles sont-elles ?
- Quels éléments de la nature sont évoqués dans la 1<sup>ère</sup> strophe ? dans la 2<sup>ème</sup> strophe ?
- Quels mots renvoient au champ lexical de la pollution dans ces deux strophes ?
- De quelle couleur est la mer ? pour quelle raison ?

Ecoute n°3 : *(réécoute des deux strophes suivantes)*

- Des noms propres sont cités : quels sont-ils ?
- A quel nom sont associés les mots : arbres - brousse - nuage - neige ? dans quel but ?
- La musique est-elle au même rythme pour toutes les strophes ? dans quelle strophe est-elle plus lente ?
- Quel message le chanteur veut-il transmettre dans cette strophe ?

### 4.3.3. L'étape d'après écoute

Ecoute n°4 :

L'enseignante a fait réécouter toute la chanson aux apprenants puis, elle a proposé une dernière activité de :

- Compléter l'énoncé suivant par les mots : polluer – agir – sensibiliser – dénoncer :

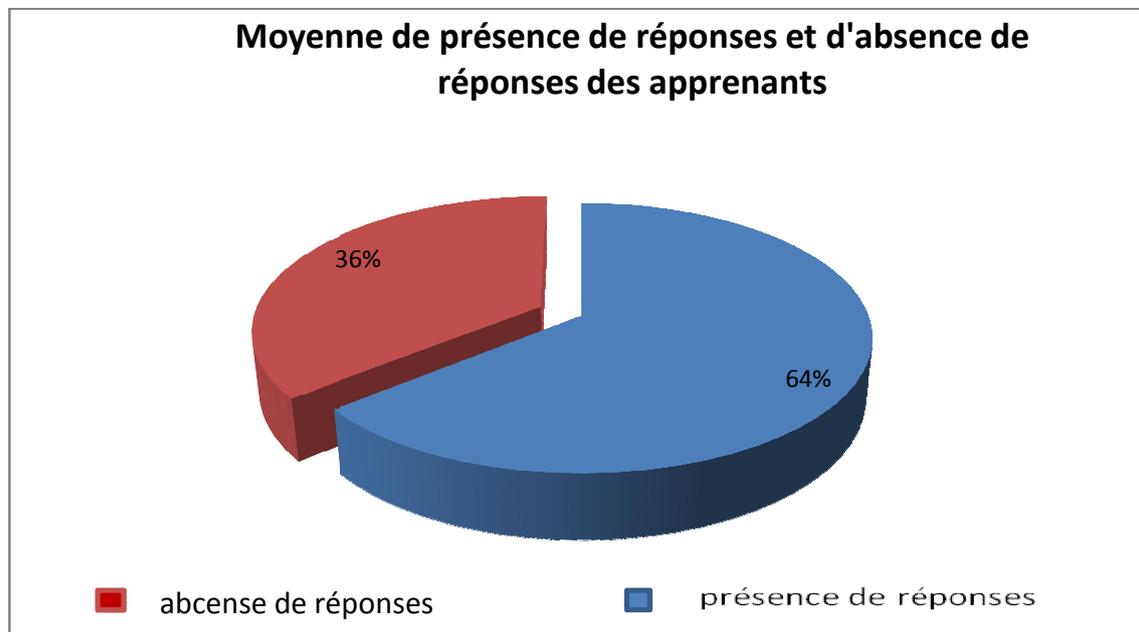
A travers sa chanson, le chanteur Aldebert.....l'état de la planète et cherche à nous.....pour.....et cesser de la .....

- En binômes, écrivez une autre strophe pour continuer cette chanson.

#### 4.3.4. Lecture de réponses

Les étapes de la CO	Les questions	Présence de réponses	Absence de réponses
Pré écoute	A quoi vous fait penser le mot « environnement » ?	26/28 apprenants (92,86%)	02/28 apprenants (7,14%)
L'écoute	Quel est le titre de cette chanson ? A qui s'adresse-t-elle ? dans quel but ? Quelle est la question posée dans le refrain ? quel pronom personnel peut-on associer à « Monsieur Tout le Monde » ? Quel est le problème posé ?	16/28 apprenants (57,14%)	12/28 apprenants (42,86%)
	Combien de strophes sont données sous forme de questions ? Quelles sont-elles ? Quels éléments de la nature sont évoqués dans la 1 <sup>ère</sup> strophe ? dans la 2 <sup>ème</sup> strophe ? Quels mots renvoient au champ lexical de la pollution dans ces deux strophes ? De quelle couleur est la mer ? pour quelle raison ?	17/28 apprenants (60,71%)	11/28 apprenants (39,29%)
	Des noms propres sont cités : quels sont-ils ? A quel nom sont associés les mots : arbres - brousse - nuage - neige ? dans quel but ? La musique est-elle au même rythme pour toutes les strophes ? dans quelle strophe est-elle plus lente ? Quel message le chanteur veut-il transmettre dans cette strophe ?	24/28 apprenants (85,71%)	04/28 apprenants (14,29%)

Après écoute	Compléter l'énoncé par les mots En binômes, écrivez une autre strophe pour continuer cette chanson.	10/28 apprenants (35,71%)	18/28 apprenants (64,29%)
--------------	--	------------------------------	------------------------------



**Graphique n°03**

A partir de graphique n°03, nous avons observé que les majorités des apprenants ont répondu aux questions de ce document sonore (64%) par rapport aux apprenants qui n'ont pas participé (36%).

#### 4.4. Séance n°4

Nombre de séance	Durée	Date	Nature du document
Séance n°04	1 heure	Le 24/04/2016	une fable chantée

Cette séance doit préparer à l'écoute et faciliter l'entrée dans le document, donc la compréhension. L'enseignante donne envie d'écouter le document qu'on a choisis pour ses apprenants. Il s'agit d'une fable chantée de « *la cigale et la fourmi* » visée argumentative, elle est présenté dans le manuel scolaire, page 89.

#### 4.4.1. L'étape de pré écoute

L'enseignant d'abord a posé aux apprenants la question suivante :

- Connaissez- vous des noms d'insectes ?

Avant l'écoute, les apprenants reçoivent la consigne de leur enseignante et disposent de 15 minutes pour y répondre par écrit avant d'écouter le document en question.

#### 4.4.2. L'étape d'écoute

Ecoute n°1 :

- Quels insectes sont cités dans cette chanson ?
- Qui a écrit le texte de cette chanson ?
- Comment appelle-t-ont ce genre du texte ?
- De quel type est-il ?
- Deux saisons sont citées : quelles sont-elles ?

Ecoute n°2 :

- Qu'a fait la cigale pendant tout l'été ? que faisait la fourmi pendant ce temps là ?
- L'hiver venu, dans quelle situation se trouve la cigale ? quel détail le montre ? pour quelle raison ?
- A quoi demande-t-elle de l'aide ? comment s'y prend-elle à fin de la convaincre ?

Ecoute n°3 :

- En réponse à la cigale, la fourmi :
  - a) A accepter de l'aider.
  - b) Lui a dit qu'elle allait réfléchir.
  - c) A refuser.
- Quelle traite de caractère de la fourmi est dénoncée dans cette fable ?
- De quelle qualité la fourmi fait-elle preuve ?
- Quel personnage incarne la moralité populaire selon laquelle il faut être économe et prévoyant ?
- Y a-t-il une morale explicitement exprimée dans cette fable ?
- Que pensez-vous de chacun des personnages de la fable ?
- Lequel vous inspire le plus de sympathie ? justifier votre point de vue.

### 4.4.3. L'étape d'après écoute

A la fin d'écouter le document sonore, l'enseignante dans cette étape a laissé les apprenants s'exprimer sur ce qu'ils ont compris et partager leurs impressions et exprimer leurs sentiments et pour cela, elle leurs a fait de travailler en groupes de trois personnes pour rejouer cette fable chantée (la cigale et la fourmi) comme une pièce théâtrale :

- Par groupes, théâtralisez cette fable en reformulant les paroles commencez ainsi :

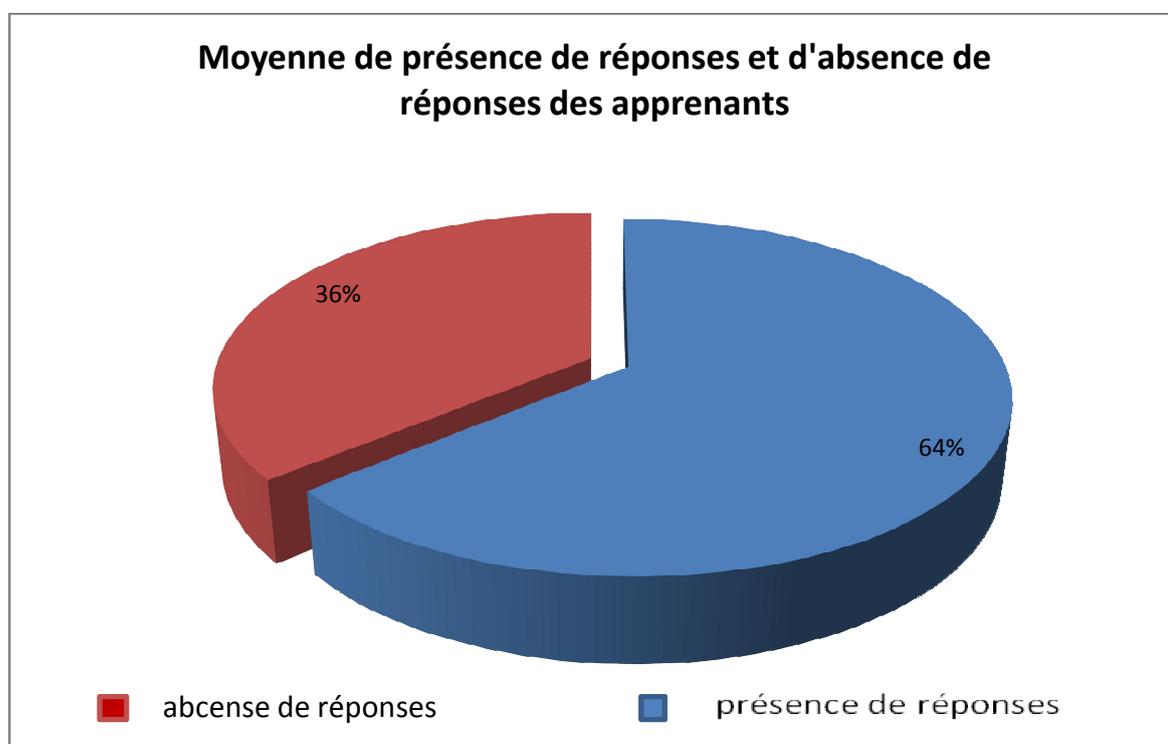
La cigale : bonjour chère voisine ! (*très poliment*).

La fourmi : ..... (*avec méfiance*).

### 4.4.4. Lecture de réponses

Les étapes de la CO	Les questions	Présence de réponses	Absence de réponses
Pré écoute	Connaissez- vous des noms d'insectes ?	29/30 apprenants (96,67%)	01/30 apprenants (3,33%)
L'écoute	Quels insectes sont cités dans cette chanson ? Qui a écrit le texte de cette chanson ? Comment appelle-t-ont ce genre du texte ? De quel type est-il ? Deux saisons sont citées : quelles sont-elles ?	27/30 apprenants (90%)	03/30 apprenants (10%)
	Qu'a fait la cigale pendant tout l'été ? que faisait la fourmi pendant ce temps là ? L'hiver venu, dans quelle situation se trouve la cigale ? quel détail le montre ? pour quelle raison ? A quoi demande-t-elle de l'aide ? comment s'y prend-elle à fin de la convaincre ?	13/30 apprenants (43,33%)	17/30 apprenants (56.67%)
	Quelle traite de caractère de la fourmi est dénoncée dans cette fable ? De quelle qualité la fourmi fait-elle preuve ? Quel personnage incarne la moralité populaire selon laquelle il faut être économe et	18/30 apprenants (60%)	12/30 apprenants (40%)

	<p>prévoyant ?</p> <p>Y a-t-il une morale explicitement exprimée dans cette fable ?</p> <p>Que pensez-vous de chacun des personnages de la fable ?</p> <p>Lequel vous inspire le plus de sympathie ? justifier votre point de vue.</p>		
Après écoute	Par groupes, théâtralisez cette fable en reformulant les paroles.	09/30 apprenants (30%)	21/30 apprenants (70%)



**Graphique n°04**

Parmi les apprenants de cette classe, nous avons constaté que (64%) des apprenants ont arrivé à s'exprimer à la séance de la compréhension orale, et (36%) n'arrivent pas à comprendre.

## 5. Analyses et interprétations des résultats

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons effectué des recherches au CEM «ATHMANI Mohamed » proposant des activités de la compréhension orale aux apprenants

de la 4<sup>ème</sup> année moyenne. Nous avons observé des cours dans les classes de la 4<sup>ème</sup> année moyenne, nous pouvons dire que c'est une méthode d'investigation et de recherche sur le terrain.

Cette enquête a comme objectif de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe du FLE. A partir de l'observation des résultats qui nous avons obtenu dans tous les séances aux quelles nous avons assisté et après le recueil des données des enquêtes, une analyse est effectuée pour mieux comprendre la réalité à fin de pouvoir établir des solutions.

Selon les quatre graphiques, nous avons constaté que la majorité des apprenants ont participé aux cours de la compréhension orale, et ils ont répondu brièvement aux questions posées par l'enseignante.

Dans la 1<sup>ère</sup> séance, nous pouvons voir le nombre des apprenants qu'ils participent au cours de français selon le graphique n°01 (51%) après l'écoute du document sonore. Et (49%) des apprenants ne parlent pas le français dans la classe.

Dans la 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> séance, nous avons affirmé que (64%) des apprenants s'expriment et participent pendant trois cours de trois séances dernières de la compréhension orale. Cependant, (36%) des apprenants ont dit qu'ils trouvent des difficultés à comprendre et à parler en français.

En façon générale, nous pouvons affirmer à partir de ces graphiques et des réponses des apprenants que les activités de la compréhension orale facilitent la compréhension et l'activité de l'écoute, et ceci aide l'apprenant à s'exprimer de façon plus au moins aisée.

#### **Conclusion :**

Au cours de ce chapitre, nous avons fait une enquête d'observation ensuite nous avons analysé les résultats obtenus après que nous avons assistés plusieurs séances sur la compréhension orale.

A la fin de notre enquête nous pouvons dire, que nous avons réussi à motiver l'apprenant à l'activité de compréhension en suivant des étapes, en leur permettant de savoir anticiper, collecter les informations, les gérer, les hiérarchiser suivant un ordre établi, ce qui dénote les résultats obtenus. Ce qui confirme les hypothèses formulées dans l'introduction.

# **CONCLUSION GENERALE**

L'objectif d'apprentissage d'une langue quelque soit son statut maternelle ou étrangère c'est apprendre à parler et à écrire. Pour qu'il ait une compréhension orale ou écrite, l'enfant doit d'abord apprendre à écouter et à comprendre pour arriver à écrire.

Le but de notre recherche c'est de motiver l'apprenant à l'activité de la compréhension orale en suivant les étapes nécessaires qui se basent à l'écoute. C'est pour cette raison nous avons posé la problématique suivante : Comment le respect des étapes nécessaires à la compréhension orale peut renforcer l'apprentissage du FLE ?

Après les différentes visites effectuées au niveau de CEM ATHMANI Mohamed à M'chounneche et des résultats obtenus à travers l'analyse des réponses des apprenants de la 4<sup>ème</sup> AM aux activités de la compréhension orale qui ont été proposé par l'enseignante nous a amené à confirmer nos hypothèses que :

- Les étapes de la compréhension orale peuvent faciliter et aider l'apprenant à comprendre.
- Elles pourraient renforcer l'apprentissage du FLE.
- Elles peuvent améliorer le vocabulaire et la compétence d'écouter pour accéder au sens.

Nous avons proposé l'utilisation du document sonore dans la classe pour motiver les apprenants et développer leur écoute. Ensuite, nous avons proposé une série d'activités relative à la compréhension orale en trois étapes : avant l'écoute, l'écoute, après l'écoute.

Chaque étape a joué un rôle complémentaire, soit dans l'anticipation et la construction des hypothèses pour faciliter la compréhension du document, soit dans le développement d'une écoute active pour construire une idée générale du document. Enfin, cela s'est terminé par un classement des informations selon l'ordre de l'écoute.

Nous avons proposé de nombreux exercices variés, en leur faisant écouter des contes, des fables, des chansons, avec des rythmes des intonations et des voix différentes.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'objectif primordial de ces étapes nécessaires de la compréhension orale est de faire acquérir à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral. En plus, Les activités de compréhension orale aideront les apprenants à être capable de repérer des informations et de prendre des notes, aussi elles permettent de découvrir du lexique en situation.

A partir des documents sonores, l'apprenant peut reconnaître des sons, repérer des mots-clés, comprendre globalement et en détails, prendre des notes....etc.

# **BIBLIOGRAPHIE**

# Bibliographie

## Les ouvrages :

1. BESSE.H, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Ed Crédif-Didier, Paris, 1985.
2. BOYER.H, BUTZBACH.M, et PENDAN.M, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Ed .Clé International, Paris, 2001.
3. COORDINATION .C, DEBANC.G, PLANE.S, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?*, Institut National de Recherche Pédagogique, Hatier, 2004.
4. CORNAIRE.C, *La compréhension orale*, Ed .Clé International Paris, 1998.
5. COSSU.Y, FAYEL.J.J. *L'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2*, Nathan, Paris, 1998.
6. DESMOND et al, *la compréhension orale*, Hachette, 2008.
7. DE SAUSSURE, Fernand, *langue/parole, la théorie saussurienne, linguistique*, Frédéric François, Ed. PVF Fondamental, Paris, 1998.
8. GERMAIN.C, *Evolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*, Ed clé internationale, Paris, 1993.
9. GEORGES Noizet, *Une acception psychologique du terme*, 1980.
10. HALTE.JF, RISPAIL.M, *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005
11. LABORIT. Henri, *La légende des comportements*, Flammarion, 1994
12. LEYBER.M, MALANDRAIN. D, *découper la parole*, BELC, 1982.
13. OLIVIER, Bruno, *Communiquer pour enseigner*, Hachette, 1992
14. Le manuel scolaire, mon livre de français 4<sup>ème</sup> AM, ONPS, 2014/2015
15. MARTINET.P, *La didactique des langues étrangères*, presse universitaire de France, Paris, 1996.
16. M. Garabédian, *Perception et production dans la matière phonétique d'une langue*, in Henri Boyer, 2000
17. BUTZBACH.M, PANDANX.M, *Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère*, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001

18. OMALLEY et COLL, Cité par CYRP, *Les stratégies d'apprentissage*, Ed. Clé international, Paris, 1998.
19. PERRENOUD, Philippe, *à propos de l'oral*, 1988.
20. Le programme de la 4<sup>ème</sup> année moyenne, *mon livre de français*, Ed Onps, 2013/2014
21. WINKIN et les chercheurs, *dans le cadre des conférences de l'ILA à Atlanta*, cité par CORNAIRE, 1990.

### **Dictionnaires :**

1. CHARROUDU.P, MANGENEAU.D, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil, 2000.
2. CUQ. J.P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, 2002
3. CUQ.J.P, *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international, 2003
4. Le petit Larousse illustré, Larousse Paris, 1995
5. Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006
6. Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991
7. Le Robert, *dictionnaire de français*, edif2000, France, 2012

### **Les sites:**

1. Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995
2. [http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat\\_peda/dossiers/oral.htm](http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm).
3. <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php-main/textes.html>
4. <http://ncre.educ.usherbrooke.ca>.
5. <http://www.cndp.fr/zeprep/oral/frameset.asp?Rub=4>
6. . « *Le discours argumentatif* », Encyclopédie Encarta, 2007
7. <http://fr.wikipedia.org/wiki/apprentissage>.

### **Articles :**

1. Enseigner l'oral à l'école élémentaire, Bulltin de liaison, n°28, novembre 1992, CDDP de l'iviarne.

2. CREDIF : « centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français »
3. GURCA. Isabelle, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006.
4. Ministère de l'éducation nationale, *Programmes de la 3ème année moyenne*, juillet 2004.
5. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°01,2005.

### **Mémoires :**

1. AOUINA. Mounira, *l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore*, mémoire de magistère, université de Batna, 2007-2008
2. CHEREIT. Karima, *pour une E/A efficient de l'oral chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne en FLE*, mémoire de magistère, université de Biskra, 2013-2014
3. Daniel Nunes Oliveira, *les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral*, diplôme de la maîtrise en études françaises, université de CV, France, 2010
4. GINET.A, *Du Laboratoire de langues à la salle de cours multimédias*, Paris, Nathan, 1997
5. GUESRI. Samira, *les stratégies d'écoute : une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil vidéo authentique*, mémoire de master, université de M'sila, 2014-2015
6. NAILI. Nassima, *les difficultés de l'oral en FLE chez les apprenants du moyen*, mémoire master 2, 2010-2011.
7. KRACHEN Stephen, *A natural approach to the acquisition and learning of a language*, l'Université de Southern California, Irvine, 1977.

# **ANNEXES**

J'écoute et je comprends

Préécoute

- A quoi vous fait penser le mot « vacances » ?  
Écoutez bien ce document extrait d'un dépliant touristique pour répondre aux questions :



Écoute n° 1

- D'où a-t-on pris ce texte ?
- Où trouve-t-on habituellement ce genre de document ?
- Peux-tu expliquer cette appellation : « dépliant touristique » ?
- Quel est le titre de ce document ?
- A qui s'adresse-t-il ? Justifie ta réponse.
- De quoi parle-t-on dans ce document ?



Écoute n° 2

- Cite deux mots se rapportant au thème du voyage et cinq mots se rapportant au thème du Sahara.
- Quels sont les noms propres cités dans ce document ?



Écoute n° 3

- Que fait l'auteur de ce dépliant ?
- Comment le fait-il ?
- Quels mots ou expressions valorisent la région ?
- Quelle est l'intention de l'auteur ?
- Quelle phrase du texte incite à la découverte de cette région ?
- A quel temps et à quel mode est conjugué le verbe de cette phrase ?

Je donne mon avis

- Aimerais-tu visiter cette région ? Justifie ta réponse.

RÉCAPITULONS

- En groupes, reformulez le texte que vous avez écouté. N'oubliez pas de mettre en valeur les atouts (attraits) touristiques de cette région.

J'écoute et je comprends

Préécoute

- Par quel moyen communiquez-vous avec vos amis?
- Ecoutez bien ce document sonore pour répondre aux questions.



Ecoute n° 1

- A quoi te fait penser le texte que tu viens d'écouter? Pourquoi?
- Qui parle dans ce texte? A qui?
- Quel lien familial unit l'émetteur et le récepteur?
- D'où et quand a été écrite cette lettre?



Ecoute n° 2

- Par quelles formules commence et se termine cette lettre?
- Quel en est le thème?
- Pourquoi Sonia écrit-elle à Racha?
- Pour la convaincre, combien d'arguments emploie-t-elle :
  - 4 arguments?
  - 2 arguments?
  - 3 arguments?
- Par quel articulateur est introduit chaque argument?



Ecoute n° 3

- Coche les bonnes réponses
- A la mer, les filles pourront faire :
  - de la plongée sous-marine.
  - du pédalo.
  - du volley-ball
  - de la planche à voile.
  - de la pêche.
  - du water-polo.
- Réponds par vrai ou faux.

Vrai Faux

- Les activités culturelles sont rares à Annaba.
- Les filles vont s'ennuyer chez leurs grands-parents.
- Les makrouts de grand-mère sont parfumés à la cannelle.
- Les grands parents seront contents d'accueillir les filles.

**Je donne mon opinion**

- A ton avis, Sonia réussira-t-elle à convaincre sa cousine? Justifie ta réponse.

**R ÉCAPITULONS**

- Complète d'après la lettre écoutée.

Sonia écrit à sa cousine Racha pour l'inciter à passer les vacances avec elle chez leurs grands-parents à ..... Pour la convaincre, elle lui donne ..... bonnes raisons : les activités ....., les activités ....., la découverte de la ..... et l'art culinaire de .....

PROJET 3



ANNABA



J'écoute et je comprends

Préécoute

- A quoi vous fait penser le mot « environnement » ?
- Ecoute bien cette chanson pour répondre aux questions.



Ecoute n° 1

- Quel est le titre de cette chanson ?
- A qui s'adresse-t-elle ? Dans quel but ?
- Quelle est la question posée dans le refrain ? Quel pronom personnel peut-on associer à « Monsieur Tout le Monde » ?
- Quel est le problème posé ?



Ecoute n° 2 (les trois premières strophes)

- Combien de strophes sont données sous forme de questions ? Quelles sont-elles ?
- Quels éléments de la nature sont évoqués dans la 1ère strophe ? dans la 2<sup>ème</sup> strophe ?
- Quels mots renvoient au champ lexical de la pollution dans ces deux strophes ?
- De quelle couleur est la mer ? Pour quelle raison ?



Ecoute n° 3 (réécoute des deux strophes suivantes)

- Des noms propres sont cités : quels sont-ils ?
- A quel nom sont associés les mots : arbres - brousse - nuage - neige ? Dans quel but ?
- La musique est-elle au même rythme pour toutes les strophes ? Dans quelle strophe est-elle plus lente ?
- Quel message le chanteur veut-il transmettre dans cette strophe ?

**R** ÉCAPITULONS



Ecoute n° 4 (toute la chanson)

- Complète l'énoncé suivant par les mots : polluer - dénonce - agir - sensibiliser

A travers sa chanson, le chanteur Aldebert ..... l'état de la planète et cherche à nous ..... pour ..... et cesser de la .....

- En binômes, écrivez une autre strophe pour continuer cette chanson.

J'écoute et je repère

Préécoute

- Connaissez-vous des noms d'insectes ?
- Lesquels vivent en société organisée ?
- Ecoutez bien cette chanson pour répondre aux questions.



Ecoute n° 1

- Quels insectes sont cités dans cette chanson ?
- Qui a écrit le texte de cette chanson ?
- Comment appelle-t-on ce genre de texte ? De quel type est-il ?
- Deux saisons sont citées : quelles sont-elles ?



Ecoute n° 2

- Qu'a fait la cigale pendant tout l'été ? Que faisait la fourmi pendant ce temps-là ?
- L'hiver venu, dans quelle situation se trouve la cigale ? Quel détail le montre ? Pour quelle raison ?
- A qui demande-t-elle de l'aide ? Comment s'y prend-elle afin de la convaincre ?



Ecoute n° 3

- En réponse à la cigale, la fourmi :
  - a) a accepté de l'aider      b) lui a dit qu'elle allait réfléchir      c) a refusé
 (Coche la bonne réponse)
- Quel trait de caractère de la fourmi est dénoncé dans cette fable ?
- De quelles qualités la fourmi fait-elle preuve ?
- Quel personnage incarne la moralité populaire selon laquelle il faut être économe et prévoyant ?
- Y a-t-il une morale explicitement exprimée dans cette fable ?
- Que pensez-vous de chacun des personnages de la fable ? Lequel vous inspire le plus de sympathie ? Justifiez votre point de vue.

**R**ÉCAPITULONS

- Par groupes de 3, théâtralisez (*jouez*) cette fable en reformulant les paroles. Commencez ainsi :

LA CIGALE : Bonjour chère voisine ! (*très poliment*)

LA FOURMI : ..... (*avec méfiance*)

## Résumé :

La compréhension orale est l'une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'écoute dans des situations authentiques permet à l'apprenant de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des phrases, elle amène l'apprenant à s'appuyer sur les éléments du texte et les connaissances personnelles pour comprendre un message oral. Afin de mettre en place un programme dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère au collège en Algérie, il est nécessaire de faire un bilan des compétences de nos apprenants en compréhension orale.

L'observation que nous avons menée au collège ATHMANI MOHAMED à M'CHOUNNECHE avec les apprenants de quatrième année moyenne (4<sup>ème</sup> AM) nous a permis d'identifier les éléments qui aident ou entravent l'accès au sens d'un message oral pour pouvoir ensuite proposer une didactique de la compréhension orale, et de faire de cette aptitude un objet d'enseignement et d'apprentissage spécifique.

## المخلص :

يعتبر الفهم الشفهي من المراحل الأساسية في عملية الاتصال بالآخرين و تعلم اللغة الأجنبية. السمع في وضعيات مستمدة من الواقع المعاش يسمح للتلميذ التأقلم مع أصوات لغة ليست هي اللغة الأم، و تسمح أيضا للتلميذ للتعرض إلى خطاب و ليست جمل، و الاعتماد على ركائز لغوية و غير لغوية لفهم الرسالة الشفهية. و جعل اللغة الفرنسية لغة تعليم و تعلم في الطور المتوسط في الجزائر. لابد من حوصلة كفاءات التلاميذ في الفهم الشفهي.

و انطلاقا من التجربة التي قمنا بها في متوسطة عثمانى محمد -مشونش- مع تلاميذ أقسام السنة الرابعة متوسط، تبين لنا بعد البحث و المتابعة أن هناك عوامل مساعدة إلى فهم معنى الخطاب الشفهي تمكننا من اقتراح طريقة لتعليم هذا النشاط الهام (الفهم الشفهي)، و جعله نشاطا مستقلا في تعلم اللغة الفرنسية.